

LES PRISONNIERS DU CAUCASE

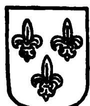
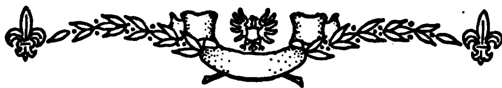
MAISTRE


3 2044 102 861 812



Xavier de Maistre

From the portrait by Saint Germain


LES PRISONNIERS DU CAUCASE

DE

XAVIER DE MAISTRE

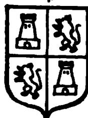
EDITED
WITH INTRODUCTION, NOTES, VOCABULARY, AND
FRENCH AND ENGLISH EXERCISES

BY

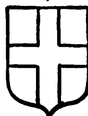
CHARLES WESLEY ROBSON, A.B.



GINN & COMPANY
BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON







67.12

The Athenæum Press
GINN & COMPANY · PRO-
PRIETORS · BOSTON · U.S.A.

INTRODUCTION

Xavier de Maistre was born in Chambéry, then the capital of Savoy, in October, 1763. Having received a sound classical education, he at first turned to painting for which he showed considerable ability; he soon, however, entered the army. After the fall of the French monarchy and the annexation of Savoy to the French Republic, de Maistre, a royalist born and bred, who hated the new government, deserted his country. He joined (1799) the Russian army, then stationed in Italy, and at the close of the Italian campaign followed his Russian general to St. Petersburg. Here he was later joined by his brother, Count Joseph Marie de Maistre, ambassador from Sardinia to the Russian court. Through the influence of this brother Xavier de Maistre obtained the position of director of the library and museum of the Admiralty, which position he filled for several years. During the Persian and Caucasian wars he fought again with the Russians and won successively the ranks of colonel and major-general. He was married in St. Petersburg in 1818. Having made several visits to Paris and a prolonged stay in Naples, he returned to St. Petersburg where he died in 1852 at the advanced age of eighty-eight.

It was by mere chance that de Maistre became conscious of his literary talent. Imprisoned in Turin for taking part in a duel, he began a work which, added to from time to time and at long intervals, was finally discovered by his brother and published in 1794 under the title, *Voyage autour de ma chambre*. This work consists of a series of reflections and reveries, now gay now grave, in which the remarkable charm and tenderly emotional nature of the author are constantly disclosed. The

work has been called "one of the choicest gems of French literature."

In *Le Lépreux de la Cité d'Aoste* (1812) we have a dialogue between a leper, banished from society, and a chance visitor. Of this work Sainte-Beuve says: "On le relit, on ne l'analyse pas."

La Jeune Sibérienne, published in 1820, is the true story of the journey of a young girl alone and on foot from Tobolsk to St. Petersburg, to beg of the Russian emperor pardon for her exiled father. The same incident had been previously treated, in a manner much inferior, by Madame Cottin.

Expédition nocturne autour de ma chambre is a continuation of de Maistre's first work, but inferior to it.

Les Prisonniers du Caucase, published in 1820, is admirably suited to beginners in French. The style is simple, and the story, a true one, is extremely interesting and at times highly dramatic. Sainte-Beuve says that this work has been equaled by no other writer except Mérimée. In comparing de Maistre with Mérimée this same prince of French critics writes: "Ce sont les deux plus parfaits que nous ayons, les deux plus habiles, . . . de Maistre est parfait en son genre."

The works mentioned above constitute practically all that Xavier de Maistre contributed to French literature, except a little poetry. His entire writings fill only a small volume.

The exercises in this book are intended for daily use. The French questions were prepared as a suggestion of what the teacher might do; indeed the entire lesson, after the translation, might be discussed in French each day with great profit to the pupils.

The editor is greatly indebted to Mr. W. R. Price, of the East High School, Rochester, N.Y., for valuable aid in the preparation of this edition.

C. W. R.

ROCHESTER, NEW YORK

CONTENTS

LES

PRISONNIERS DU CAUCASE

Les montagnes du Caucase sont depuis longtemps enclavées dans l'empire de Russie sans lui appartenir.

Leurs féroces habitants, séparés par le langage et par des intérêts divers, forment un grand nombre de petites peuplades, qui ont peu de relations politiques entre elles, mais qui sont toutes animées par le même amour de l'indépendance et du pillage.

Une des plus nombreuses et des plus redoutables est celle des Tchetchenges, qui habitent la grande et la petite Kabarda, provinces dont les hautes vallées s'étendent jusqu'aux sommités du Caucase.

Les hommes en sont beaux, courageux, intelligents, mais voleurs et cruels, et dans un état de guerre presque continuel avec les troupes de la Ligne.

C'est au milieu de ces hordes dangereuses et au centre même de cette immense chaîne de montagnes que la Russie a établi un chemin de communication avec ses possessions d'Asie.

Des redoutes, placées de distance en distance, assurent la route jusqu'en Géorgie ; mais aucun voyageur n'oserait se hasarder à parcourir seul l'espace qui les sépare.

Deux fois par semaine, un convoi d'infanterie, avec du canon et un parti considérable de Cosaques, escorte les voyageurs et les dépêches du gouvernement.

Une de ces redoutes, située au débouché des montagnes, est devenue une petite bourgade assez peuplée.

Sa situation lui a fait donner le nom de Wladi-Caucase: elle sert de résidence au commandant des troupes qui font le pénible service dont il vient d'être parlé.

Le major Kascambo, du régiment de Wologda, gentilhomme russe, d'une famille originaire de la Grèce, devait aller prendre le commandement du poste de Lars, dans les gorges du Caucase.

Impatient de se rendre à son poste et brave jusqu'à la témérité, il eut l'imprudence d'entreprendre ce voyage avec l'escorte d'une cinquantaine de Cosaques dont il disposait, et l'imprudence plus grande encore de parler de son projet et de s'en vanter avant de l'exécuter.

Les Tchetchenges qui sont près des frontières, et qu'on appelle Tchetchenges pacifiques, sont soumis à la Russie, et ont, en conséquence, un libre accès à Mosdok; mais la plupart conservent des relations avec les montagnards, et sont bien souvent de moitié dans leurs brigandages.

Ces derniers, informés du voyage de Kascambo et du jour même de son départ, se portèrent en grand nombre sur son passage et lui dressèrent une embuscade.

A vingt verstes environ de Mosdok, au détour d'une petite colline couverte de broussailles, il fut attaqué par sept cents hommes à cheval.

La retraite était impossible: les Cosaques mirent pied à terre et soutinrent l'attaque avec beaucoup de fermeté, espérant être secourus par les troupes d'une redoute qui n'était pas très éloignée.

Les habitants du Caucase, quoique individuellement très courageux, sont incapables d'attaquer en masse, et sont par conséquent peu dangereux pour une troupe qui fait bonne contenance; mais ils ont de bonnes armes, et tirent fort juste.

Leur grand nombre, dans cette occasion, rendait le combat trop inégal.

Après une assez longue fusillade, plus de la moitié des Cosaques furent tués ou mis hors de combat; le reste s'était fait avec les chevaux morts un rempart circulaire, derrière lequel ils tirèrent leurs dernières cartouches.

Les Tchetchenges, qui ont toujours avec eux, dans leurs expéditions, des déserteurs russes, dont ils se servent au besoin comme interprètes, faisaient crier aux Cosaques :

— Livrez-nous le major, ou vous serez tués jusqu'au dernier.

Kascambo, voyant la perte certaine de sa troupe, résolut de se livrer lui-même pour sauver la vie à ceux qui restaient : il remit son épée à ses Cosaques et s'avança seul vers les Tchetchenges, dont le feu cessa aussitôt, leur but n'étant que de le prendre vivant pour obtenir une rançon.

A peine se fut-il livré aux ennemis, qu'il vit paraître de loin le secours qu'on lui envoyait : il n'était plus temps; les brigands s'éloignèrent avec rapidité.

Son denchik était resté en arrière avec le mulet qui portait l'équipage du major.

Caché dans un ravin, il attendait l'issue du combat, lorsque les Cosaques le rencontrèrent et lui apprirent le malheur de son maître.

Le brave domestique résolut aussitôt de partager son sort, et s'achemina du côté par où les Tchetchenges s'étaient retirés, conduisant son mulet avec lui, et se dirigeant sur la trace des chevaux.

Lorsqu'il commençait à la perdre dans l'obscurité, il rencontra un traîneur ennemi qui le conduisit au rendez-vous des Tchetchenges.

On peut se faire une idée du sentiment qu'éprouva le prisonnier en voyant son denchik venir volontairement partager son mauvais sort.

Les Tchetchenges se distribuèrent aussitôt le butin qu on leur amenait : ils ne laissèrent au major qu'une guitare qui

se trouvait dans son équipage, et qu'on lui rendit par dérision. Ivan (c'était le nom du denchik) s'en empara et refusa de la jeter, comme son maître le lui conseillait.

— Pourquoi nous décourager? lui disait-il; *le Dieu des Russes est grand:* l'intérêt des brigands est de vous conserver, ils ne vous feront aucun mal.

Après une halte de quelques heures, la horde allait se remettre en marche, lorsqu'un de leurs gens, qui venait de les rejoindre, annonça que les Russes continuaient à s'avancer, et que probablement les troupes des autres redoutes se réuniraient pour les poursuivre.

Les chefs tinrent conseil: il s'agissait de cacher leur retraite, non seulement pour garder leur prisonnier, mais encore pour détourner l'ennemi de leurs villages, et éviter ainsi ses représailles.

La horde se dispersa par divers chemins.

Dix hommes à pied furent destinés à conduire les prisonniers, tandis qu'une centaine de chevaux restèrent réunis, et marchèrent dans une direction différente de celle que devait tenir Kascambo.

On enleva à celui-ci ses bottes ferrées, qui auraient pu laisser une empreinte reconnaissable sur le terrain, et on l'obligea, ainsi qu'Ivan, à marcher pieds nus une partie de la matinée.

Arrivée près d'un torrent, la petite escorte le remonta, le long du bord, sur le gazon, l'espace d'une demi-verste, et descendit dans l'endroit où les bords étaient le plus escarpés, au milieu des broussailles épineuses, évitant soigneusement de laisser la trace de son passage. Le major était si fatigué, que, pour l'amener jusqu'au ruisseau, il fallut le soutenir avec des ceintures.

Ses pieds étaient ensanglantés; on se décida à lui rendre sa chaussure pour qu'il pût achever la traite qui restait à faire.

Lorsqu'ils parvinrent au premier village, Kascambo, plus malade encore de chagrin que de fatigue, parut à ses gardiens si faible et si défait, qu'ils eurent des craintes pour sa vie, et le traitèrent plus humainement.

On lui donna quelque repos et un cheval pour la marche ; mais, afin de détourner les Russes des recherches qu'ils pourraient faire, et de mettre le prisonnier lui-même hors d'état d'apprendre à ses amis le lieu de sa retraite, on le transporta de village en village, et d'une vallée à l'autre, en prenant la précaution de lui bander les yeux à plusieurs reprises.

Il passa ainsi une rivière considérable, qu'il jugea être la Sonja.

On le ménagea beaucoup pendant ces courses, en lui accordant une nourriture suffisante et le repos nécessaire.

Mais lorsqu'il eut atteint le village éloigné dans lequel il devait être définitivement gardé, les Tchetchenges changèrent tout à coup de conduite à son égard, et lui firent souffrir toutes sortes de mauvais traitements.

On lui mit des fers aux pieds et aux mains, et une chaîne au cou, au bout de laquelle était attaché un billot de chêne.

Le denchik était traité moins durement ; ses fers étaient plus légers et lui permettaient de rendre quelques services à son maître.

Dans cette situation, et à chaque nouvelle avanie qu'il recevait, un homme qui parlait russe venait le voir et lui conseillait d'écrire à ses amis pour obtenir sa rançon, qu'on avait fixée à dix mille roubles.

Le malheureux prisonnier était hors d'état de payer une somme si forte, et ne conservait d'autre espoir que la protection du gouvernement, qui avait racheté, quelques années auparavant, un colonel tombé comme lui entre les mains des brigands.

L'interprète promettait de lui fournir du papier et de faire parvenir sa lettre ; mais après avoir obtenu son consentement,

il ne reparut plus de quelques jours, et ce temps fut employé à faire endurer au major un surcroît de maux.

On le priva de nourriture, on lui enleva la natte sur laquelle il couchait et un coussin de selle de Cosaque qui lui servait d'oreiller ; et lorsque enfin l'entremetteur revint, il lui annonça, par manière de confidence, que si l'on refusait à la Ligne la somme demandée, et qu'on en retardât le payement, les Tchetchenges étaient décidés à se défaire de lui, pour s'épargner la dépense et les inquiétudes qu'il leur causait.

Le but de leur conduite cruelle était de l'engager à écrire d'une manière plus pressante.

On lui remit enfin du papier avec un roseau taillé suivant l'usage tartare ; on lui ôta les fers qui liaient ses mains et son cou, afin qu'il pût écrire librement ; et lorsque la lettre fut écrite, on la traduisit aux chefs, qui se chargèrent de la faire parvenir au commandant de la Ligne.

Depuis lors, il fut traité moins durement et ne fut plus chargé que d'une seule chaîne, qui lui liait le pied et la main droite.

Son hôte, ou plutôt son geôlier, était un vieillard de soixante ans, d'une taille gigantesque et d'un aspect féroce que son caractère ne démentait pas.

Deux de ses fils avaient été tués dans une rencontre avec les Russes, circonstance qui l'avait fait choisir, entre tous les habitants du village, pour être le gardien du prisonnier.

La famille de cet homme, appelé Ibrahim, était composée de la veuve d'un de ses fils, âgée de trente-cinq ans, et d'un jeune enfant de sept à huit ans, appelé Mamet.

Sa mère était aussi méchante et plus capricieuse encore que le vieux gardien.

Kascambo eut beaucoup à souffrir ; mais les caresses et la familiarité du jeune Mamet lui furent dans la suite une distraction, et même un soutien réel dans ses malheurs.

Cet enfant le prit en si grande affection, que les menaces et les mauvais traitements de son grand-père ne pouvaient l'empêcher de venir jouer avec le prisonnier dès qu'il en trouvait l'occasion.

Il avait donné à ce dernier le nom de *Koniak*, qui, dans la langue du pays, signifie un hôte et un ami.

Il partageait secrètement avec lui les fruits qu'il pouvait se procurer, et pendant l'abstinence forcée qu'on avait fait souffrir au major, le jeune Mamet, touché de compassion, profitait adroitement de l'absence momentanée de ses parents pour lui apporter du pain ou des pommes de terre cuites sous la cendre.

Quelques mois s'étaient écoulés depuis l'envoi de la lettre, sans événement remarquable.

Pendant cet intervalle, Ivan avait su gagner la bienveillance de la femme et du vieillard, ou du moins était parvenu à se rendre nécessaire.

Il savait tout l'art qui peut entrer dans la cuisine d'un officier de détachement.

Il faisait à merveille le kislitchi, préparait les concombres salés, et avait accoutumé ses hôtes aux petites douceurs qu'il introduisait dans leur ménage.

Pour obtenir plus de confiance, il s'était mis avec eux sur le pied d'un bouffon, imaginant chaque jour quelque nouvelle plaisanterie pour les amuser : Ibrahim aimait surtout à lui voir danser la cosaque.

Lorsque quelque habitant du village venait les visiter, on ôtait à Ivan ses fers, et on le faisait danser ; ce qu'il exécutait toujours de bonne grâce, en ajoutant à chaque fois quelque gambade ridicule de plus.

Il s'était procuré par cette conduite constante la liberté de parcourir le village, le long duquel il était ordinairement suivi par une troupe d'enfants attirée par ses bouffonneries ; et comme il comprenait la langue tartare, il eut bientôt appris celle du

pays, qui en est un dialecte très rapproché. Le major lui-même était souvent forcé de chanter avec son denchik des chansons russes et de jouer de la guitare pour amuser cette féroce société.

Dans les commencements, on lui ôtait les fers qui liaient sa main droite lorsqu'on exigeait de lui cette complaisance ; mais la femme s'étant aperçue qu'il jouait quelquefois malgré ses fers pour se désennuyer, on ne lui accorda plus la même faveur ; et le malheureux musicien se repentit plus d'une fois d'avoir laissé paraître son talent.

Il ignorait alors que sa guitare contribuerait un jour à lui rendre la liberté.

Pour obtenir cette liberté désirée, les deux prisonniers formaient mille projets, tous bien difficiles à exécuter.

Lors de leur arrivée dans le village, les habitants envoyaient chaque nuit, et à tour de rôle, un homme pour augmenter la garde.

Insensiblement on se relâcha de cette précaution.

Souvent la sentinelle ne venait pas : la femme et l'enfant couchaient dans une chambre voisine, et le vieil Ibrahim restait seul avec eux ; mais il gardait soigneusement sur lui la clef des fers, et se réveillait au moindre bruit.

De jour en jour, le prisonnier était traité avec plus de rigueur. Comme la réponse à ses lettres n'arrivait point, les Tchetchenges venaient souvent dans sa prison pour l'insulter et le menacer des plus cruels traitements.

On le privait de ses repas, et il eut un jour le chagrin de voir battre sans pitié le petit Mamet pour quelques nèfles que cet enfant lui avait apportées.

Une circonstance bien remarquable dans la situation pénible où se trouvait Kascambo, c'est la confiance qu'avaient en lui ses persécuteurs et l'estime qu'il leur avait inspirée.

Tandis que ces barbares lui faisaient souffrir des avanies continuelles, ils venaient souvent le consulter et le prendre pour

arbitre dans leurs affaires et dans les démêlés qu'ils avaient ensemble.

Entre autres contestations dont on le fit juge, la suivante mérite d'être citée par sa singularité.

Un de ces hommes avait confié une assignation russe de cinq roubles à son camarade qui partait pour une vallée voisine en le chargeant de la remettre à quelqu'un.

Le commissionnaire perdit son cheval, qui mourut en chemin, et se persuada qu'il avait le droit de garder les cinq roubles en indemnité de la perte qu'il avait faite.

Ce raisonnement, digne du Caucase, ne fut point goûté par le propriétaire de l'argent.

Au retour du voyageur, il y eut grand bruit au village.

Ces deux hommes avaient réuni autour d'eux leurs parents et leurs amis, et la rixe aurait pu devenir sanglante si les anciens de la horde, après avoir vainement tenté de les apaiser, ne les eussent engagés à soumettre leur cause à la décision du prisonnier.

Toute la population du village se porta tumultueusement chez lui pour apprendre plus tôt l'issue de ce ridicule procès.

Kascambo fut tiré de sa prison et conduit sur la plate-forme qui servait de toit à la maison.

La plupart des habitations, dans les vallées du Caucase, sont en partie creusées dans la terre, et ne s'élèvent au-dessus du sol que de trois ou quatre pieds ; le toit est horizontal et formé d'une couche de terre glaise battue.

Les habitants, et surtout les femmes, viennent se reposer sur ces terrasses après le coucher du soleil, et souvent y passent la nuit dans la belle saison.

Lorsque Kascambo parut sur le toit, il se fit un profond silence.

On aurait vu sans doute avec étonnement, à ce singulier tribunal, des plaideurs furieux, armés de pistolets et de

poignards, soumettre leur cause à un juge enchaîné, à demi mort de faim et de misère, qui cependant jugeait en dernier ressort, et dont les décisions étaient toujours respectées.

Désespérant de faire entendre raison à l'accusé, le major le fit approcher, et, pour mettre au moins les rieurs du côté de la justice, il lui fit les interrogations suivantes :

— Si au lieu de te donner cinq roubles à porter à son créancier, ton camarade t'avait seulement chargé de lui porter le *bonjour*, ton cheval ne serait-il pas mort tout de même ?

— Peut-être, répondit le rénitent.

— Et dans ce cas, ajouta le juge, qu'aurais-tu fait du *bonjour ?* N'aurais-tu pas été forcé de le garder en payement et de t'en contenter ? J'ordonne, en conséquence, que tu rendes l'assignation et que ton camarade te donne le *bonjour*.

Lorsque cette sentence fut traduite aux spectateurs, des éclats de rire annoncèrent au loin la sagesse du nouveau Salomon.

Le condamné lui-même, après avoir disputé quelque temps, fut obligé de céder, et dit en regardant l'assignation :

— Je savais d'avance que je perdrais si ce chien de chrétien s'en mêlait.

Cette singulière confiance dénote l'idée qu'ont ces peuples de la supériorité européenne, et le sentiment inné de justice qui existe parmi les hommes les plus féroces.

Kascambo avait écrit trois lettres depuis sa détention, sans recevoir aucune réponse : une année s'était écoulée.

Le malheureux prisonnier, manquant de linge et de toutes les commodités de la vie, voyait sa santé dépérir, et s'abandonnait au désespoir. Ivan lui-même avait été malade pendant quelque temps.

Le sévère Ibrahim, à la grande surprise du major, avait cependant délivré ce jeune homme de ses fers pendant son indisposition, et le laissait encore en liberté.

Le major l'interrogeant un jour à ce sujet :

— Maître, lui dit Ivan, depuis longtemps je veux vous consulter sur un projet qui m'est venu en tête. Je crois que je ferais bien de me faire mahométan.

— Tu deviens fou, sans doute ?

— Non, je ne suis pas fou : il n'y a pour moi que ce moyen de vous être utile. Le prêtre turc m'a dit que lorsque je serai mahométan on ne pourra plus me retenir dans les fers : alors je pourrai vous rendre service, vous procurer au moins de la bonne nourriture et du linge ; enfin, qui sait ? quand je serai libre . . . le Dieu des Russes est grand ! Nous verrons . . .

— Mais Dieu lui-même t'abandonnera, malheureux, si tu le trahis.

Kascambo, tout en grondant son domestique, avait de la peine à ne pas rire de son bizarre projet ; mais lorsqu'il vint à le lui défendre formellement :

— Maître, lui répondit Ivan, je ne puis plus vous obéir, et voudrais en vain vous le cacher ; c'est déjà fait ; je suis mahométan depuis le jour où vous m'avez cru malade et où l'on m'a ôté mes fers. Je m'appelle Houessein maintenant. Quel mal y a-t-il ? ne puis-je pas me refaire chrétien quand je voudrai et quand vous serez libre ? Voyez ! déjà je n'ai plus de fers, je puis rompre les vôtres à la première occasion favorable, et j'ai bon espoir qu'elle se présentera.

On lui tint, en effet, parole : il ne fut plus enchaîné et jouit dès lors d'une plus grande liberté ; mais cette liberté même faillit lui être funeste.

Les principaux auteurs de l'expédition contre Kascambo craignirent bientôt que le nouveau musulman ne désertât.

Le long séjour qu'il avait fait parmi eux et l'habitude qu'il avait de leur langue le mettait dans le cas de les connaître tous par leurs noms, et de donner leur signalement à la Ligne s'il y retournait ; ce qui les aurait exposés personnellement à la

vengeance des Russes ; ils désapprouvaient hautement le zèle déplacé du prêtre.

D'une autre part, les bons musulmans, qui l'avaient favorisé au moment de sa conversion, remarquèrent que lorsqu'il faisait sa prière sur le toit de la maison selon l'usage, et comme le mollah le lui avait expressément recommandé, pour se concilier la bienveillance publique, il mêlait souvent par habitude et par inadvertance des signes de croix aux prosternements qu'il faisait dans la direction de la Mecque, à laquelle il lui arrivait parfois de tourner le dos ; ce qui leur rendait suspecte la sincérité de sa conversion.

Quelques mois après sa feinte apostasie, il s'aperçut d'un grand changement dans les rapports qu'il avait avec les habitants, et ne put se méprendre aux signes manifestes de leur malveillance. Il en cherchait vainement la cause lorsque des jeunes gens, avec lesquels il était particulièrement lié, vinrent lui proposer de les accompagner dans une expédition qu'ils allaient entreprendre.

Leur projet était de passer le Tereck, pour dépouiller des marchands qui devaient se rendre à Mosdok ; Ivan accepta sans hésiter leur proposition.

Depuis longtemps il désirait se procurer des armes ; on lui promettait une part du butin.

Il pensa qu'en le voyant revenir auprès de son maître, les personnes qui le soupçonnaient de vouloir déserter n'auraient plus les mêmes raisons de se défier de lui.

Cependant, le major s'étant fortement opposé à ce projet, il avait l'air de n'y plus penser, lorsqu'un matin Kascambo vit, en se réveillant, la natte sur laquelle dormait Ivan roulée contre le mur ; il était parti pendant la nuit.

Ses compagnons devaient passer le Tereck la nuit suivante et attaquer les marchands, dont ils connaissaient la marche par leurs espions.

La confiance des Tchetchenges aurait dû faire naître quelque soupçon dans l'esprit d'Ivan : il n'était pas naturel que des hommes si rusés et si défiants admissent un Russe, leur prisonnier, dans une expédition dirigée contre ses compatriotes.

On apprit en effet dans la suite qu'ils ne lui avaient proposé de les accompagner que dans l'intention de l'assassiner.

Comme sa qualité de nouveau converti les obligeait à quelques ménagements, ils s'étaient proposé de le garder à vue pendant la route, et de se défaire ensuite de lui au moment de l'attaque, en laissant croire qu'il avait été tué dans le combat.

Quelques hommes seulement de l'expédition étaient dans le secret ; mais l'événement dérangea leurs dispositions.

Au moment où leur bande s'était mise en embuscade pour attaquer les marchands, un régiment de Cosaques les surprit eux-mêmes, et les chargea si vivement, qu'ils eurent bien de la peine à repasser la rivière.

La grandeur du péril leur fit oublier le complot formé contre Ivan, qui les suivit dans leur retraite.

Comme leur troupe en désordre traversait le Tereck, dont les eaux sont très rapides, le cheval d'un jeune Tchetchenge s'abattit au milieu du fleuve et fut aussitôt entraîné par les flots.

Ivan, qui les suivait, poussa son cheval dans le courant, au risque d'être entraîné lui-même, et saisissant le jeune homme au moment où il allait disparaître sous les eaux, parvint à le ramener à l'autre bord.

Les Cosaques, à la faveur du jour qui commençait à paraître, le reconnaissant à son uniforme et à sa fourragère, visaient sur lui, en criant :

— Déserteur ! attrapez le déserteur !

Ses habits furent criblés de balles.

Enfin, après s'être battu en désespéré et avoir brûlé toutes ses cartouches, il revint au village avec la gloire d'avoir sauvé

la vie à l'un de ses compagnons et de s'être rendu utile à toute la troupe.

Si la conduite qu'il avait tenue dans cette occasion ne lui ramena pas tous les esprits, elle lui gagna du moins un ami ; le jeune homme qu'il avait sauvé l'adopta pour son *koniak* (titre sacré que les montagnards du Caucase ne violent jamais), et jura de le défendre envers et contre tous.

Mais cette liaison ne suffisait pas pour le mettre à l'abri de la haine des principaux habitants.

Le courage qu'il venait de montrer, son attachement à son maître, augmentèrent les craintes qu'il leur avait inspirées.

On ne pouvait plus le regarder comme un bouffon incapable d'aucune entreprise, ainsi qu'on l'avait fait jusqu'alors ; et lorsqu'on réfléchissait à l'expédition manquée, à laquelle il avait pris part, on s'étonnait que des troupes russes se fussent trouvées à point nommé dans un lieu si éloigné de leur résidence ordinaire, et l'on soupçonna qu'il avait eu les moyens de les prévenir.

Quoique cette conjecture fût sans fondement réel, on le surveilla de plus près.

Le vieil Ibrahim lui-même, craignant quelque complot pour l'évasion de ses prisonniers, ne leur permettait plus d'avoir entre eux d'entretien suivi, et le brave denchik était menacé, quelquefois même battu, lorsqu'il voulait converser avec son maître.

Dans cette situation, les deux prisonniers imaginèrent un moyen de s'entretenir sans donner de soupçon à leur gardien.

Comme ils étaient dans l'habitude de chanter ensemble des chansons russes, le major prenait sa guitare lorsqu'il avait quelque chose d'important à communiquer à Ivan en présence d'Ibrahim, et chantait en l'interrogeant : celui-ci répondait sur le même ton, et son maître l'accompagnait avec sa guitare.

Cet arrangement n'étant point une nouveauté, on ne s'aperçut jamais d'une ruse qu'ils eurent d'ailleurs la précaution de n'employer que rarement.

Plus de trois mois s'étaient écoulés depuis l'expédition malheureuse dont il a été question, lorsque Ivan crut s'apercevoir d'une agitation extraordinaire dans le village.

Quelques mulets chargés de poudre étaient arrivés de la plaine.

Les hommes nettoyaient leurs armes et préparaient des cartouches.

Il apprit bientôt qu'une grande expédition se préparait.

Toute la nation devait se réunir pour attaquer une peuplade voisine qui s'était mise sous la protection des Russes, et qui leur avait permis de construire une redoute sur son territoire.

Il ne s'agissait pas de moins que d'exterminer toute la peuplade, ainsi que le bataillon russe qui protégeait la construction du fort.

Quelques jours après, Ivan, en sortant de la cabane le matin, trouva le village désert.

Tous les hommes en état de porter les armes étaient sortis pendant la nuit.

Dans la tournée qu'il fit au village pour prendre des informations, il acquit de nouvelles preuves des mauvaises intentions que l'on avait contre lui.

Les vieillards évitaient de lui parler.

Un petit garçon lui dit ouvertement que son père voulait le tuer.

Enfin, comme il retournait tout pensif vers son maître, il vit sur le toit d'une maison une jeune femme qui souleva son voile, et qui, avec les marques du plus grand effroi, lui fit signe de la main de s'éloigner, en lui montrant le chemin de la Russie : c'était la sœur du Tchetchenge qu'il avait sauvé au passage du Tereck.

Lorsqu'il rentra dans la maison, il trouva le vieillard occupé à visiter les fers de Kascambo.

Un nouveau venu était assis dans la chambre : c'était un homme qu'une fièvre intermittente avait empêché de suivre ses

camarades, et qu'on avait envoyé chez Ibrahim pour augmenter la garde des prisonniers jusqu'au retour des habitants.

Ivan remarqua cette précaution sans témoigner la moindre surprise.

L'absence des hommes du village présentait une occasion favorable pour l'exécution de ses projets ; mais la vigilance plus active de leur gardien et surtout la présence du fiévreux en rendaient le succès très incertain.

Cependant sa mort devenait inévitable s'il attendait le retour des habitants ; il prévoyait que leur expédition serait malheureuse, et que leur rage ne l'épargnerait pas.

Il ne lui restait plus d'autre ressource que celle d'abandonner son maître ou de le délivrer incessamment.

Le fidèle serviteur aurait souffert mille morts plutôt que de choisir le premier parti.

Kascambo, qui commençait à perdre tout espoir, était tombé depuis quelque temps dans une espèce de stupeur, et gardait un profond silence.

Ivan, plus tranquille et plus gai que de coutume, se surpassa dans les apprêts du repas, qu'il faisait en chantant des chansons russes, auxquelles il mêlait des paroles d'encouragement pour son maître.

— Le temps est venu, disait-il, en ajoutant à chaque phrase le refrain insignifiant d'une chanson populaire russe, *hai luli, hai luli*, le temps est venu de finir notre misère ou de périr. Demain, *hai luli*, nous serons sur le chemin d'une ville, d'une jolie ville, *hai luli*, que je ne veux pas nommer ; courage, maître ! ne vous laissez pas décourager. Le Dieu des Russes est grand.

Kascambo, indifférent à la vie et à la mort, ne connaissant pas les projets de son denchik, se contenta de lui dire :

— Fais ce que tu voudras, et tais-toi.

Vers le soir, le fiévreux, qu'on avait traité généreusement pour le retenir, et qui, outre le bon repas qu'il avait fait, s'était

encore amusé le reste de la journée à manger du chislik, fut saisi d'un si violent accès de fièvre, qu'il abandonna la partie et se retira chez lui.

On le laissa aller sans beaucoup de difficulté, Ivan ayant complètement rassuré le vieillard par sa gaieté.

Pour éloigner encore toute espèce de méfiance, il se retira de bonne heure au fond de la chambre et se coucha sur un banc contre la muraille, en attendant qu'Ibrahim s'endormît; mais ce dernier avait résolu de veiller toute la nuit.

Au lieu de se coucher sur une natte auprès du feu, comme il faisait ordinairement, il s'assit sur un billot vis-à-vis de son prisonnier, et renvoya sa belle-fille, qui se retira dans la chambre voisine, où était son enfant, et ferma la porte sur elle.

De l'angle obscur où il s'était placé, Ivan regardait attentivement le spectacle qu'il avait devant lui.

A la lueur du feu qui flambait de temps en temps, une hache brillait dans un enfoncement de la muraille.

Le vieillard, vaincu par le sommeil, laissait tomber parfois sa tête sur sa poitrine.

Ivan vit qu'il était temps, et se leva debout.

Le geôlier soupçonneux s'en aperçut aussitôt.

— Que fais-tu là, toi ? lui dit-il durement.

Ivan, au lieu de répondre, se rapprocha du feu en bâillant, comme un homme qui sort d'un profond sommeil.

Ibrahim, qui sentait lui-même ses paupières s'appesantir, obligea Kascambo de jouer de la guitare pour le tenir éveillé.

Ce dernier s'y refusait, mais Ivan lui présenta l'instrument en faisant le signe convenu.

— Jouez, maître, dit-il, j'ai à vous parler.

Kascambo accorda l'instrument, et, se mettant à chanter, ils commencèrent ensemble le terrible duo suivant.

KASCAMBO

Hai luli, hai luli, que veux-tu me dire? Prends garde à toi. (A chaque demande et à chaque réponse, ils chantaient ensemble les couplets de la chanson russe suivante:)

Je suis triste, je m'inquiète,
Je ne sais plus que devenir.
Mon bon ami devait venir,
Et je l'attends ici seulette.
Hai luli, hai luli,
Qu'il fait triste sans son ami!

IVAN

Voyez cette hache, ne la regardez pas, Hai lulj hai luli, je fendrai la tête à ce coquin.

Je m'assieds pour filer ma laine,
Le fil se casse dans ma main:
Allons! je filerai demain,
Aujourd'hui je suis trop en peine.
Hai luli, hai luli,
Où peut donc être mon ami?

KASCAMBO

Meurtre inutile! hai luli, comment fuirais-je avec mes fers?

Comme un petit veau suit sa mère,
Comme un berger suit ses moutons,
Comme un chevreau, dans les vallons,
Va chercher l'herbe printanière,
Hai luli, hai luli,
Je cherche partout mon ami. . . .

IVAN

La clef des fers se trouvera dans les poches du brigand.

Lorsque je vais à la fontaine,
Le matin, pour puiser de l'eau,

Sans y songer, avec mon seau,
J'entre dans le sentier qui mène,
  Hai luli, hai luli,
A la porte de mon ami.

KASCAMBO

La femme donnera l'alarme, hai luli.

Hélas ! je languis dans l'attente,
Et l'ingrat se plaît loin de moi ;
Peut-être il me manque de foi
Auprès d'une nouvelle amante.
  Hai luli, hai luli,
Aurais-je perdu mon ami ?

IVAN

Il en arrivera ce qu'il pourra : ne mourrez-vous pas tout de même, hai luli, de misère et d'inanition ?

Ah ! s'il est vrai qu'il soit volage,
S'il doit un jour m'abandonner,
Le village n'a qu'à brûler,
Et moi-même avec le village !
  Hai luli, hai luli,
A quoi bon vivre sans son ami ?

Le vieillard devenant attentif, ils redoublèrent les *hai luli* accompagnés d'un arpeggio bruyant :

— Jouez, maître, poursuivit le denchik, jouez la cosaque ; je vais danser autour de la chambre pour m'approcher de la hache ; jouez hardiment.

KASCAMBO

Eh bien, soit ; cet enfer sera fini.

Il détourna la tête et se mit à jouer de tout son pouvoir la danse demandée.

Ivan commença les pas et les attitudes grotesques de la cosaque, qui plaisaient particulièrement au vieillard, en faisant des sauts et des gambades, et en jetant des cris pour détourner son attention.

Lorsque Kascambo sentait que le danseur était près de la hache son cœur palpitait d'inquiétude ; cet instrument de leur délivrance était dans une petite armoire sans porte, pratiquée dans la muraille, mais à une hauteur à laquelle Ivan atteignait à peine.

Pour l'avoir à sa portée, il profita d'un moment favorable, la saisit tout à coup, et la mit aussitôt à terre, dans l'ombre que formait le corps d'Ibrahim.

Lorsque celui-ci jeta les yeux sur lui, il était loin de là, et continuait la danse.

Cette scène dangereuse durait depuis assez longtemps, et Kascambo, las de jouer, commençait à croire que son denchik manquait de courage ou ne jugeait pas l'occasion favorable.

Il jeta les yeux sur lui au moment où, s'étant saisi de la hache, l'intrépide danseur s'avançait d'un pas ferme pour en frapper le vieux brigand.

L'émotion qu'éprouva le major fut si forte, qu'il cessa de jouer et laissa tomber sa guitare sur ses genoux.

Au même instant, le vieillard s'était baissé, et avait fait un pas en avant pour avancer des broussailles dans le feu : des feuilles sèches s'enflammèrent et jetèrent une grande lueur dans la chambre : Ibrahim se retourna pour s'asseoir.

Si, dans cette occasion, Ivan avait poursuivi son entreprise, un combat corps à corps devenait inévitable : l'alarme aurait été donnée, ce qu'il fallait surtout éviter ; mais sa présence d'esprit le sauva.

Lorsqu'il s'aperçut du trouble du major, et qu'il vit Ibrahim se lever, il posa la hache derrière le billot même qui servait de siège à ce dernier, et recommença la danse.

— Jouez, morbleu ! dit-il à son maître ; à quoi songez-vous ?

Le major, reconnaissant l'imprudence qu'il avait faite, se remit doucement à jouer.

Le vieux geôlier n'eut aucun soupçon et s'assit de nouveau : mais il leur ordonna de finir la musique et de se coucher.

Ivan alla tranquillement prendre l'étui de la guitare et vint le poser sur le foyer ; mais au lieu de recevoir l'instrument que son maître lui présentait, il saisit tout à coup la hache derrière Ibrahim, et lui asséna un si terrible coup sur la tête, que le malheureux ne poussa pas même un soupir et tomba raide mort, le visage dans le feu : sa longue barbe grise s'enflamma ; Ivan le retira par les pieds et le couvrit d'une natte.

Ils écoutaient, pour savoir si la femme avait été réveillée, lorsque, étonnée sans doute du silence qui régnait après tant de bruit, elle ouvrit la porte de sa chambre :

— Que faites-vous donc ici ? dit-elle en s'avançant vers les prisonniers ; d'où vient qu'il sent la plume brûlée ?

Le feu venait d'être dispersé et ne donnait presque plus de lueur.

Ivan leva la hache pour la frapper ; elle eut le temps de détourner la tête, et reçut le coup dans la poitrine en jetant un affreux soupir : un autre coup, plus rapide que l'éclair, l'atteignit dans sa chute, et l'étendit morte aux pieds de Kascambo.

Effrayé de ce second meurtre, auquel il ne s'attendait pas, le major, voyant Ivan s'avancer vers la chambre de l'enfant, se plaça devant lui pour l'arrêter.

— Où vas-tu, malheureux ? dit-il ; aurais-tu la barbarie de sacrifier aussi cet enfant, qui m'a témoigné tant d'amitié ? Si tu me délivrais à ce prix, ni ton attachement ni tes services ne pourraient te sauver à notre arrivée à la Ligne.

— A la Ligne, répondit Ivan, vous ferez ce que vous voudrez ; mais ici il faut en finir.

Kascambo, rassemblant toutes ses forces, le saisit au collet, comme il voulait forcer le passage :

— Misérable, lui dit-il, si tu oses attenter à sa vie, si tu lui ôtes un seul cheveu, je jure ici devant Dieu que je me livre moi-même entre les mains des Tchetchenges, et ta barbarie sera inutile.

— Entre les mains des Tchetchenges ! répéta le denchik en élevant sa hache sanglante sur la tête de son maître ; ils ne vous reprendront jamais vivant : je les égorgerai, eux, vous et moi, avant que cela arrive. Cet enfant peut nous perdre en donnant l'alarme ; dans l'état où vous êtes, des femmes suffisent pour vous ramener en prison.

— Arrête ! arrête ! s'écria Kascambo, des mains duquel Ivan cherchait à se dégager. Arrête ! monstre tu m'égorgeras moi-même avant de commettre ce crime !

Mais, embarrassé par ses fers et faible comme il l'était, il ne put retenir le féroce jeune homme qui le repoussait, et tomba rudement par terre, prêt à défaillir de surprise et d'horreur.

Tandis que, tout souillé du sang des premières victimes, il faisait des efforts pour se relever :

— Ivan, s'écriait-il, je t'en conjure, ne le tue pas ! au nom de Dieu, ne verse pas le sang de cette innocente créature !

Il courut au secours de l'enfant dès qu'il en eut la force ; en arrivant à la porte de la chambre, il heurta dans l'obscurité Ivan qui revenait.

— Maître, tout est fini ; ne perdons pas de temps et ne faites pas de bruit. Ne faites pas de bruit, vous dis-je, répondait-il aux reproches désespérés que lui faisait son maître : ce qui est fait est fait ; maintenant il n'y a plus à reculer. Jusqu'à ce que nous soyons libres, tout homme que je rencontre est mort, ou bien il me tuera ; et si quelqu'un entre ici avant notre départ, je ne regarde pas si c'est un ami ou un ennemi, je l'étends là avec les autres.

Il alluma une esquille de mélèze et se mit à fouiller dans la giberne et dans les poches du brigand ; la clef des fers ne s'y trouva pas : il la chercha de même vainement dans les habits de la femme, dans un coffre, et partout où il s'imagina qu'elle pouvait être cachée.

Tandis qu'il faisait ces recherches, le major s'abandonnait sans prudence à sa douleur.

Ivan le consolait à sa manière.

— Vous feriez mieux, lui disait-il, de pleurer la clef des fers qui est perdue. Qu'avez-vous à regretter de cette race de brigands, qui vous ont tourmenté pendant plus de quinze mois? Ils voulaient nous faire mourir : eh bien ! leur tour est venu avant le nôtre. Est-ce ma faute, à moi? Que l'enfer puisse les engloutir tous !

Cependant la clef des fers ne se trouvant pas, tant de meurtres devenaient inutiles si l'on ne parvenait à les rompre.

Ivan, avec le coin de la hache, parvint à détacher l'anneau de la main, mais celui qui liait la chaîne aux pieds résistait à tous ses efforts ; il craignait de blesser son maître, et n'osait employer toute sa force.

D'autre part, la nuit s'avançait, le danger devenait pressant : ils se décidèrent à partir.

Ivan attacha fortement la chaîne à la ceinture du major, de manière qu'elle le gênât le moins possible et qu'elle ne fît pas de bruit.

Il mit dans un bissac un quartier de mouton, reste du repas de la veille, y ajouta quelques provisions, et s'arma du pistolet et du poignard du mort.

Kascambo s'empara de sa bourka ; ils sortirent en silence, et faisant le tour de la maison, pour éviter toute rencontre, ils prirent le chemin de la montagne, au lieu de suivre la direction de Mosdok et la route ordinaire, prévoyant bien qu'on les poursuivrait de ce côté.

Ils longèrent pendant le reste de la nuit les hauteurs de leur droite, et lorsque le jour commençait à paraître ils entrèrent dans un bois de hêtres qui couronnait toute la montagne, et qui les mit à couvert du danger d'être vus de loin.

C'était dans le mois de février : le terrain, dans ces hauteurs, et surtout dans la forêt, était encore couvert d'une neige durcie qui soutint les pas des voyageurs pendant la nuit et une partie de la matinée ; mais vers midi, lorsqu'elle eut été ramollie par le soleil, ils enfonçaient à chaque instant, ce qui rendit leur marche très lente.

Ils arrivèrent ainsi péniblement sur le côté d'une vallée profonde qu'ils devaient traverser et dans le fond de laquelle la neige avait disparu ; un chemin battu suivait les sinuosités du ruisseau, et annonçait que l'endroit était fréquenté.

Cette considération, jointe à la fatigue dont le major était accablé, décida les voyageurs à rester dans cet endroit pour attendre la nuit : ils s'établirent entre quelques rochers isolés qui sortaient de la neige.

Ivan coupa des branches de sapin pour en faire, sur la neige, un lit épais sur lequel le major se coucha.

Tandis qu'il reposait, Ivan cherchait à s'orienter.

La vallée au sommet de laquelle il se trouvait était entourée de hautes montagnes entre lesquelles on n'apercevait aucune issue ; il vit qu'il était impossible d'éviter le chemin battu, et qu'il fallait nécessairement suivre le cours du ruisseau pour sortir de ce labyrinthe.

Il était environ onze heures du soir, et la neige commençait à se raffermir lorsqu'ils descendirent dans la vallée.

Mais, avant de s'acheminer, ils mirent le feu à leur établissement, autant pour se réchauffer que pour faire un petit repas de chislik, dont ils avaient grand besoin.

Une poignée de neige fit leur boisson, et une gorgée d'eau-de-vie acheva le festin.

Ils traversèrent heureusement la vallée sans voir personne, et entrèrent dans le défilé, où le chemin et le ruisseau étaient resserrés entre de hautes montagnes à pic.

Ils marchèrent avec toute la vitesse qui leur était possible, sentant bien le danger qu'ils couraient d'être rencontrés dans cet étroit passage, dont ils ne sortirent que vers les neuf heures du matin.

Ce fut alors seulement que ce sombre défilé s'ouvrit tout à coup, et qu'ils découvrirent, au-delà des montagnes plus basses qui se croisaient devant eux, l'immense horizon de la Russie, semblable à une mer éloignée.

On se formerait difficilement une idée du plaisir qu'éprouva le major à ce spectacle inattendu :

— La Russie ! la Russie ! était le seul mot qu'il pût prononcer.

Les voyageurs s'assirent pour se reposer et pour jouir d'avance de leur prochaine liberté.

Ce pressentiment de bonheur se mêlait dans l'esprit du major au souvenir de l'horrible catastrophe dont il venait d'être témoin, et que ses fers et ses habits souillés de sang lui retraçaient vivement.

Les yeux fixés sur le terme éloigné de ses travaux, il calculait les difficultés du voyage.

L'aspect de la longue et dangereuse route qui lui restait à faire, avec des fers aux pieds et des jambes enflées de fatigue, effaça bientôt jusqu'à la trace du plaisir momentané que lui avait causé l'aspect de sa terre natale.

Aux tourments de son imagination se joignait une soif ardente. Ivan descendit vers le ruisseau qui coulait à quelque distance, pour apporter de l'eau à son maître : il y trouva un pont formé de deux arbres et vit de loin une habitation.

C'était une espèce de *chalet*, une habitation d'été de Tchetchenges qui se trouvait désertée.

Dans la situation des fugitifs, cette maison isolée était une découverte précieuse. Ivan vint arracher son maître à ses réflexions pour le conduire dans le refuge qu'il venait de découvrir, et, après l'y avoir établi, il se mit aussitôt à la recherche du magasin.

Les habitants du Caucase, qui pour la plupart sont à demi nomades et souvent exposés aux incursions de leurs voisins, ont toujours auprès de leurs maisons des souterrains dans lesquels ils cachent leurs provisions et leurs effets.

Ces magasins, de la forme d'un puits étroit, sont fermés avec une planche ou une large pierre recouverte soigneusement de terre, et sont toujours placés dans des endroits où le gazon manque, de peur que la couleur de l'herbe ne trahisse le dépôt.

Malgré ces précautions, les soldats russes les découvrent souvent; ils frappent la terre avec la baguette de leur fusil dans les sentiers battus qui sont près des habitations, et le son leur indique les cavités qu'ils recherchent. Ivan en découvrit une sous un hangar attenant à la maison, dans laquelle il trouva des pots de terre, quelques épis de maïs, un morceau de sel gemme et plusieurs ustensiles de ménage.

Il courut chercher de l'eau pour établir la cuisine : le quartier de mouton et quelques pommes de terre qu'il avait apportés furent placés sur le feu.

Pendant que le potage se préparait, Kascambo faisait rôtir les épis de maïs; enfin, quelques noisettes trouvées encore dans le magasin complétèrent le repas.

Lorsqu'il fut achevé, Ivan, avec plus de loisir et de moyens, parvint à délivrer son maître de ses fers; et celui-ci, plus tranquille et restauré par un repas excellent pour la circonstance, s'endormit d'un profond sommeil, et il était nuit close lorsqu'il se réveilla.

Malgré ce repos favorable, lorsqu'il voulut reprendre sa route, ses jambes enflées s'étaient raidies au point qu'il ne

pouvait faire le moindre mouvement sans éprouver des douleurs insupportables.

Il fallut cependant partir.

Appuyé sur son domestique, il s'achemina tristement, persuadé qu'il n'arriverait point jusqu'au terme désiré.

Le mouvement et la chaleur de la marche apaisèrent peu à peu les douleurs qu'il ressentait.

Il marcha toute la nuit, s'arrêtant souvent et reprenant aussitôt sa route.

Quelquefois aussi, se laissant aller au découragement, il se jetait sur la terre et pressait Ivan de l'abandonner à son mauvais sort.

Son intrépide compagnon non seulement l'encourageait par ses discours et son exemple, mais employait presque la violence pour le relever et l'entraîner avec lui.

Ils trouvèrent dans leur route un passage difficile et dangereux, qu'ils ne pouvaient éviter; attendre le jour leur eût causé une perte de temps irréparable: ils se décidèrent à franchir ce passage au risque d'être précipités; mais, avant d'y engager son maître, Ivan voulut le reconnaître et le parcourir seul.

Pendant qu'il descendait, Kascambo resta sur le bord du rocher dans un état d'anxiété difficile à décrire.

La nuit était sombre: il entendait sous ses pieds le murmure sourd d'une rivière rapide qui coulait dans la vallée; le bruit des pierres qui se détachaient de la montagne sous les pas de son compagnon, et qui tombaient dans l'eau, lui faisait connaître l'immense profondeur du précipice sur lequel il était arrêté.

Dans ce moment d'angoisse, qui pouvait être le dernier de sa vie, le souvenir de sa mère lui revint à l'esprit; elle l'avait béni tendrement à son départ de la Ligne: cette pensée lui rendit le courage.

Un secret pressentiment lui donnait l'espérance de la revoir encore.

— Mon Dieu ! s'écria-t-il, faites que sa bénédiction ne soit pas inutile !

Comme il finissait cette courte mais fervente prière, Ivan reparut.

Le passage reconnu n'était pas aussi difficile qu'ils l'avaient cru d'abord.

Après être descendus quelques toises entre les rochers, il fallait, pour gagner la côte praticable, longer un banc de rocher étroit et incliné, recouvert d'une neige glissante, sous lequel la montagne était taillée à pic. Ivan ouvrit dans la neige avec sa hache des trouées qui facilitaient le passage, ils firent le signe de la croix.

— Allons, disait Kascambo, si je péris, que ce ne soit pas du moins faute de courage ; la maladie seule a pu me l'ôter. J'irai maintenant tant que Dieu me donnera des forces.

Ils sortirent heureusement de ce pas dangereux, et continuèrent leur route.

Les sentiers commençaient à être plus suivis et bien battus ; ils ne trouvaient plus de neige que dans les endroits situés au nord et dans les basfonds où elle s'était accumulée.

Ils eurent le bonheur de ne rencontrer personne jusqu'à la pointe du jour, où la vue de deux hommes qui parurent de loin les obligea de se coucher à terre pour n'en être pas aperçus.

Au sortir des montagnes, dans ces provinces, on ne rencontre plus de bois ; le terrain y est absolument nu, et l'on y chercherait vainement un seul arbre, excepté sur le bord des grandes rivières, où ils sont encore très rares, ce qui est fort extraordinaire, vu la fertilité du terroir.

Ils suivaient depuis quelque temps le cours de la Sonja, qu'ils devaient traverser pour se rendre à Mosdok, cherchant

un endroit où l'eau, moins rapide, pût leur offrir un passage moins dangereux, lorsqu'ils découvrirent un homme à cheval qui venait droit à eux.

Le pays, totalement découvert, ne présentait ni arbres ni buissons pour se cacher.

Ils se blottirent sous le rivage de la Sonja, au bord de l'eau.

Le voyageur passait à quelques toises de leur gîte.

Leur intention n'était que de se défendre s'ils étaient attaqués.

Ivan tira son poignard et remit le pistolet au major.

S'apercevant alors que le cavalier n'était qu'un enfant de douze à treize ans, il s'élança brusquement sur lui, le saisit au collet et le renversa sur le gazon.

Le jeune homme voulait résister; mais voyant le major paraître sur le bord de la rivière, le pistolet à la main, il s'enfuit à toutes jambes.

Le cheval était sans selle avec un licou passé dans la bouche en guise de bride.

Les deux fugitifs se servirent aussitôt de leur capture pour passer la rivière.

Cette rencontre fut un grand bonheur pour eux, car ils virent bientôt qu'il leur eût été impossible de traverser à pied, comme ils l'avaient projeté.

Leur monture, quoique chargée du poids de deux hommes, faillit être entraînée par la rapidité de l'eau.

Ils arrivèrent cependant sains et saufs à l'autre rivage, qui se trouva malheureusement trop escarpé pour que le cheval pût prendre terre.

Ils descendirent pour le soulager.

Comme Ivan le tirait de toute sa force pour le faire monter sur le bord, le licou se détacha et lui resta entre les mains.

L'animal, entraîné par le courant, après de nombreux efforts pour aborder, fut englouti dans la rivière et se noya.

Privés de cette ressource, mais plus tranquilles désormais sur le danger d'être poursuivis, ils se dirigèrent sur un monticule couvert de roches détachées qu'ils virent de loin, dans l'intention de s'y cacher et de se reposer jusqu'à la nuit. Par le calcul du chemin qu'ils avaient déjà fait, ils jugèrent que les habitations des Tchetchenges pacifiques ne devaient pas être très éloignées ; mais rien n'était moins sûr que de se livrer à ces hommes, dont la trahison probable pouvait les perdre.

Cependant, vu l'état de faiblesse dans lequel se trouvait Kascambo, il était bien difficile qu'il pût gagner le Tereck sans secours.

Leurs provisions étaient épuisées : ils passèrent le reste de la journée dans un morne silence, n'osant se communiquer mutuellement leurs inquiétudes.

Vers le soir, le major vit son denchik se frapper le front de la main en poussant un profond soupir.

Étonné de ce désespoir subit, que son intrépide compagnon n'avait point encore montré jusqu'alors, il lui en demanda la cause.

— Maître, dit Ivan, j'ai fait une grande faute !

— Dieu veuille nous la pardonner ! répondit Kascambo en se signant.

— Oui, reprit Ivan ; j'ai oublié d'emporter cette belle carabine qui était dans la chambre de l'enfant. Que voulez-vous? Cela ne m'est point venu dans la pensée : vous avez tant gémi là-haut, tant fait de bruit, que je l'ai oubliée. Vous riez? c'était la plus belle carabine qu'il y eût dans tout le village. J'en aurais fait présent au premier homme que nous rencontrerons, pour le mettre dans nos intérêts ; car je ne sais trop comment, dans l'état où je vous vois, nous pourrons achever notre marche.

Le temps, qui les avait favorisés jusqu'alors, changea dans la journée.

Le vent froid de la Russie soufflait avec violence, et leur jetait du grésil au visage.

Ils partirent à la tombée de la nuit, incertains s'ils devaient chercher à atteindre quelques villages ou les éviter.

Mais la longue traite qui restait à faire, dans cette dernière supposition, leur devint absolument impossible par un nouveau malheur qui leur arriva vers la fin de la nuit.

Comme ils traversaient un petit ravin, sur un reste de neige qui en couvrait le fond, la glace se rompit sous leurs pieds, et ils entrèrent dans l'eau jusqu'aux genoux.

Les efforts que fit Kascambo pour se dégager achevèrent de mouiller ses habits.

Depuis le moment de leur départ, le froid n'avait jamais été si perçant; toute la campagne était blanche de grésil.

Après un quart d'heure de marche, saisi par le froid, il tomba de lassitude et de douleur et refusa décidément d'aller plus loin.

Voyant l'impossibilité d'arriver au terme de son voyage, il regardait comme une barbarie inutile de retenir son compagnon, qui pouvait aisément s'évader seul.

— Écoute, Ivan, lui dit-il, Dieu m'est témoin que j'ai fait tout ce que j'ai pu jusqu'à ce moment pour profiter des secours que tu m'as donnés, mais tu vois à présent qu'ils ne peuvent plus me sauver, et que mon sort est décidé. Va-t'en à la Ligne, mon cher Ivan, retourne à notre régiment; je te l'ordonne. Dis à mes anciens amis et à mes supérieurs que tu m'as laissé ici en pâture aux corbeaux, et que je leur souhaite un meilleur sort. Mais, avant de partir, ressouviens-toi du serment que tu as fait là-haut dans le sang de nos gardiens. Tu as juré que les Tchetchenges ne me reprendraient pas vivant : tiens parole.

En disant ces mots, il s'étendit par terre, et se couvrit tout entier avec sa bourka.

— Il reste encore une ressource, lui répondit Ivan ; c'est de chercher une habitation de Tchetchenges, et d'en gagner

le maître avec des promesses. S'il nous trahit, nous n'aurons du moins rien à nous reprocher. Tâchez encore de vous traîner jusque-là ; ou bien, ajouta-t-il en voyant que son maître gardait le silence, j'irai seul, je tâcherai de gagner un Tchetchenge ; et si l'affaire tourne bien, je reviendrai avec lui pour vous prendre ; si elle tourne mal, si je péris et que je ne revienne plus, prenez, voilà le pistolet.

Kascambo sortit la main de dessous la bourka et prit le pistolet.

Ivan le recouvrit avec des herbes et des broussailles desséchées de peur qu'il ne fût découvert par quelqu'un pendant la course qu'il allait faire.

Comme il se disposait à partir, son maître le rappela.

— Ivan, lui dit-il, écoute encore ma dernière demande. Si tu repasses le Tereck, et si tu revois ma mère sans moi. . . .

— Maître, interrompit Ivan, au revoir dans la journée. Si vous périssez, ni votre mère ni la mienne ne me reverront jamais.

Après une heure de marche, il aperçut, d'une petite élévation, deux villages à trois ou quatre verstes de distance ; ce n'était pas ce qu'il cherchait ; il voulait trouver une maison isolée, dans laquelle il pût s'introduire sans être vu, pour en gagner secrètement le maître.

La fumée lointaine d'une cheminée lui en fit découvrir une telle qu'il la désirait.

Il s'y rendit aussitôt, et y entra sans hésiter.

Le maître de la maison était assis à terre, occupé à rapiécer une de ses bottines.

— Je viens, lui dit Ivan, te proposer deux cents roubles à gagner et te demander un service. Tu as sans doute ouï parler du major Kascambo, prisonnier chez les montagnards. Eh bien, je l'ai enlevé ; il est ici, à deux pas, malade, et en ton pouvoir. Si tu veux le livrer de nouveau à ses ennemis, ils te

loueront sans doute ; mais, tu le sais, ils ne te récompenseront pas. Si tu consens, au contraire, à le sauver, en le gardant chez toi seulement pendant trois jours, j'irai à Mosdok, et je t'apporterai deux cents roubles en argent sonnant pour sa rançon. Que si tu oses bouger de ta place, ajouta-t-il en tirant son poignard, et donner l'alarme pour me faire arrêter, je t'égorge sur l'heure. Ta parole à l'instant, ou tu es mort.

Le ton assuré d'Ivan persuada le Tchetchenge sans l'intimider.

— Jeune homme, lui dit-il en remettant tranquillement sa botte, j'ai aussi un poignard à ma ceinture, et le tien ne m'épouvante pas. Si tu étais entré chez moi en ami, je n'aurais jamais trahi un homme qui a passé le seuil de ma porte ; maintenant je ne promets rien. Assieds-toi là et dis ce que tu veux.

Ivan, voyant à qui il avait affaire, rengaîna son poignard, s'assit et répéta sa proposition.

— Quelle assurance me donneras-tu, demanda le Tchetchenge, de l'exécution de ta promesse ?

— Je te laisserai le major lui-même, répondit Ivan ; crois-tu que j'aurais souffert pendant quinze mois, et que j'aurais amené mon maître chez toi pour l'y abandonner ?

— C'est bon, je te crois, mais deux cents roubles, c'est trop peu : j'en veux quatre cents.

— Pourquoi n'en pas demander quatre mille ? Cela ne coûte rien ; mais moi, qui veux tenir parole, je t'en offre deux cents parce que je sais où les prendre, et pas un kopeck de plus. Veux-tu me mettre dans le cas de te tromper ?

— Eh bien, soit ; va pour deux cents roubles ; et tu reviendras seul et dans trois jours ?

— Oui, seul et dans trois jours, je t'en donne ma parole ; mais toi, m'as-tu donné la tienne ? le major est-il ton hôte ?

— Il est mon hôte, ainsi que toi dès ce moment, et tu en as ma parole.

Ils se donnèrent la main et coururent chercher le major, qu'ils rapportèrent à moitié mort de froid et de faim.

Au lieu d'aller à Mosdok, Ivan, apprenant qu'il était plus près de Tchervelianskaya-Staniza, où se trouvait un poste considérable de Cosaques, s'y rendit aussitôt.

Il n'eut pas de peine à rassembler la somme qui lui était nécessaire.

Les braves Cosaques, dont quelques-uns s'étaient trouvés à la malheureuse affaire qui avait coûté la liberté à Kascambo, se cotisèrent avec empressement pour compléter la rançon.

Au jour fixé, Ivan partit pour aller enfin délivrer son maître ; mais le colonel qui commandait le poste, craignant quelque nouvelle trahison, ne lui permit pas de retourner seul ; et, malgré la convention faite avec le Tchetchenge, il le fit accompagner par quelques Cosaques.

Cette précaution faillit encore devenir funeste à Kascambo.

Du plus loin que son hôte aperçut les lances des Cosaques, il se crut trahi ; et, déployant aussitôt la courageuse férocité de sa nation, il conduisit le major encore malade sur le toit de la maison, l'attacha à un poteau, se plaça vis-à-vis de lui, sa carabine à la main :

— Si vous avancez, s'écria-t-il, lorsque Ivan fut à portée de l'entendre, et couchant en joue son prisonnier, si vous faites un pas de plus, je brûle la cervelle au major, et j'ai cinquante cartouches pour mes ennemis et pour le traître qui les amène.

— Tu n'es point trahi, lui cria le denchik tremblant pour la vie de son maître ; on m'a forcé de revenir accompagné ; mais j'apporte les deux cents roubles, et je tiens ma parole.

— Que les Cosaques s'éloignent, ajouta le Tchetchenge, ou je fais feu.

Kascambo pria lui-même l'officier de se retirer.

Ivan suivit quelque temps le détachement et revint seul : mais le soupçonneux brigand ne lui permit pas de s'approcher.

Il lui fit compter les roubles à cent pas de la maison sur le sentier, et lui ordonna de s'éloigner.

Dès qu'il s'en fut emparé, il retourna sur le toit et se jeta aux genoux du major, lui demandant pardon et le priant d'oublier les mauvais traîtements qu'il avait été, disait-il, contraint de lui faire éprouver pour sa sûreté.

— Je me souviendrai seulement, répondit Kascambo, que j'ai été ton hôte et que tu m'as tenu parole ; mais avant de me demander pardon, commence donc par m'ôter mes liens.

Au lieu de lui répondre, le Tchetchenge, voyant Ivan revenir, s'élança du toit et disparut comme l'éclair.

Dans la même journée, le brave Ivan eut le plaisir et la gloire de ramener son maître au sein de ses amis, qui avaient désespéré de la revoir.

La personne qui a recueilli cette anecdote, passant, quelques mois après, à Iegorievski, pendant la nuit, devant une petite maison de bonne apparence et fort éclairée, descendit de son kibick, et s'approcha d'une fenêtre pour jouir du spectacle d'un bal très animé qui se donnait au rez-de-chaussée.

Un jeune sous-officier regardait aussi très attentivement ce qui se passait dans l'intérieur de l'appartement.

— Qui donne le bal ? lui demanda le voyageur.

— C'est monsieur le major qui se marie.

— Et comment s'appelle monsieur le major ?

— Il s'appelle Kascambo.

Le voyageur, qui connaissait l'histoire singulière de cet officier, se félicita d'avoir cédé à sa curiosité, et se fit montrer le nouveau marié, qui, rayonnant de plaisir, oubliait dans ce moment les Tchetchenges et leur cruauté.

— Montrez-moi, de grâce, ajouta-t-il encore, le brave denchik qui l'a délivré.

Le sous-officier, après avoir hésité quelque temps, lui répondit :

— C'est moi.

Doublement surpris de la rencontre, et plus encore de le trouver si jeune, le voyageur lui demanda son âge.

Il n'avait pas encore achevé sa vingtième année, et venait de recevoir une gratification avec le grade de sous-officier, en récompense de son courage et de sa fidélité.

Ce brave jeune homme, après avoir partagé volontairement les infortunes de son maître, et lui avoir rendu la vie et la liberté, jouissait maintenant de son bonheur en regardant sa noce à travers les vitres.

Mais comme l'étranger lui témoignait son étonnement de ce qu'il n'était pas de la fête, en taxant à ce sujet son ancien maître d'ingratitude, Ivan lui lança un regard de travers et rentra dans la maison en sifflant l'air : *Hai luli, hai luli.*

Il parut bientôt après dans la salle du bal et le curieux remonta dans son kibick, enchanté de n'avoir pas reçu un coup de hache sur la tête.

NOTES

About 1770 the Russians began to enter the region of the Caucasus. By the end of the eighteenth century Russia had acquired practically all of Northern Caucasia, and in 1801 Georgia, the largest province of Transcaucasia, was annexed. This gave Russia a foothold in Transcaucasia; but the courageous mountaineers maintained their independence for many years and still, at times, give the Russian government trouble. The events of this narrative occurred in 1815.

1 1 **sont**: use of the present with expression of duration of time. The English requires the perfect. — 3 **séparés**: nowhere else in the world, according to Ripley (*Races of Europe*, 1899), is there such a heterogeneous confusion of peoples, languages, and religious gatherings in one area. "The Eastern mountaineers dwelling in Daghestan [in Transcaucasia] and part of the Terek province [in Ciscaucasia] are an extraordinary medley of several dozen different branches, mostly autochthonous, but many of them undetermined, and speaking numbers of different languages, whose connections with each other are not always established. The Chechens (280,000) are warlike highlanders living in the mountains south and east of Vladikavkaz. Then come the Lezghins, Andians, and Avars, the Dargo, the Kyurins, the Udins, and many others. There is one mountain in Daghestan on the slopes of which are seven villages each speaking a different language; to communicate with each other they use the Avar tongue, which is a sort of lingua franca of the district. Besides the native dialects Turkish and Arabic are also spoken. The Eastern highlanders are nearly all Sunni Mohammedans. . . . They are still warlike and brave, but have remained quiet during the last thirty years." From p. 24 of Villari's *Fire and Sword in the Caucasus*. London, 1906. Villari summarizes the Moslem population of Caucasia as follows: 1,500,000 Sunnis (Turks, Kurds, mountaineers) and 1,300,000 Shiahs (Tartars, Tates), of whom the former are not at present turbulent. — 9 **Tchetchenges**: in writing with the Roman alphabet names taken from a language which does not use this alphabet, the Roman letters must be so used as to express the

native sound of the name to readers of the particular language into which it is being introduced. In English the rule now accepted is to give the vowels their Italian sounds and the consonants their English sounds; the fashion formerly general, of using in English the French or German form of a name which one has seen oftenest in French or German works, is not now permissible where correctness is aimed at. The French, not having in their own language the sound of the English *ch*, are unable to represent it except by *tch*, as here. If one had nothing but the French form *Tchetchenges* for a guide, one would have to infer that the name in English should be spelled *Chechenzh* or *Chechenj* or the like. But such second-hand transliterations should never be trusted if direct testimony can be had. The Standard Dictionary gives the actual English form of this name as *Chechentsi*. — 9 **Kabarda**: Greater and Lesser Kabarda are two provinces of Western and Central Ciscaucasia. — 14 **la Ligne**: a series of Russian military posts extending from the mouth of the river Terek on the Caspian Sea to the mouth of the Kuban on the Black Sea. The object was to keep in subjection the wild mountaineers. — 23 **Cosaques**: the Cossacks, wandering tribes wholly or partly of the Tartar race, are divided into two main bodies: Cossacks of the Black Sea, north of the Western Caucasus, and the Don Cossacks, through whose region the river Don flows. They have the reputation of being excellent cavalrymen. (See map of Russia.) — 25 **débouché**: it is now the terminus of the railroad.

2 1 **Wladi-Caucase**: the English form is *Vladikafkaz* according to some authorities, and *Vladikavkas* according to the Standard Dictionary and most other dictionaries. *Wladi* or *Vladi* comes from a Russian verb meaning 'to overtop,' 'to dominate,' hence the word may be translated 'Ruler of the Caucasus.' Cf. *Vladivostok*, 'Ruler of the East.' It is strange that de Maistre should use the spelling *Wladi* instead of *Vladi*, since the latter harmonizes with the accepted spellings of other French names, such as *Vladimir*, *Vladislaus*, etc. It has been suggested it is because the Polish language, which is closely related to the Russian, uses a *w* for this sound. — 15 **Mosdok**: *Mozdok*, a town on the Terek, a river flowing into the Caspian Sea, north of the Caucasus.

4 2 **Ivan**: the author gives, in the footnote of an old edition, the servant's full name, Ivan Smirno, which he says is equivalent to Jean le Doux in French. This latter name is hardly a fitting one for this servant, as will be seen from what follows in the narrative. — 4–5 **le Dieu des Russes est grand**: a proverb often quoted by Russian soldiers in a moment of danger. — 33 **pût**: *pour que* requires the subjunctive.

6 7 **retardât**: when *que* takes the place of *si*, the subjunctive must be used. — 14 **pût**: *afin que* requires the subjunctive.

7 3 **en**: 'of doing so.' — 19 **kislitchi**: "boisson russe: c'est une espèce de bière faite avec de la farine." — Note d'auteur.

8 1 **en rapproché**: 'akin to it' (*la langue tartare*). This statement of the author would seem to be erroneous, since the Encyclopædia Britannica says that the Chechentsi language is distinct from all others. — 26–27 **de voir . . . Mamet**: 'to see little Mamet unmercifully beaten.' — 27 **nèfles**: 'medlar' is the name of a small spreading European tree of the rose family, or its fruit. The latter, resembling a very small apple, with the calyx-lobes on the summit well developed and permanent, is hard and bitter when ripe, but becomes agreeably acid on beginning to decay. — Standard Dictionary. "You'll be rotten ere you be half ripe, and that's the right virtue of the medlar." — Shakespeare's *As You Like It*.

9 22 **servait . . . maison**: 'served as the roof of the house.'

10 4 **Désespérant . . . l'accusé**: 'in despair of making the accused listen to reason.' — 12. **en**: 'with it,' i.e. *le bonjour*. — 13, 14 **rendes, donne**: why subjunctive?

11 3 **m'est . . . tête**: 'has occurred to me.' — 20 **Houessein**: the names of Hasan and Husein (French spelling *Hassan*, *Houssein*), Mohammed's grandsons who were killed by the Sunni or dominant sect of Mohammedans (see Encyclopædia Britannica under "Hasan"), are often borne by Mohammedans in all countries, and the commemoration of Husein's death is the chief event of the religious year among the Shiahs in India and Persia. *Houessein* seems like a mixture of the two names, or may be the Chechentsi form of one of them. The *s* of these names is not doubled either in sound or the original spelling, but is doubled in the French transliteration because a single *s* between vowels has in French the sound of *z*. The double *s* often given to these names in English is an imitation of the French spelling. — 24 **elle**: i.e. *occasion*. — 29 **désertât**: subjunctive after verbs of fearing.

12 3 **D'une . . . part**: 'on the other hand.' — 15 **en**: 'of their ill will.' — 28 **y**: 'of it,' i.e. *ce projet*.

13 1 **aurait . . . naître**: 'ought to have given birth to.' — 11 **laissant croire**: 'making believe.' — 28 **à**: 'by.' — 32 **en désespéré**: 'desperately.'

14 15 **fussent**: explain mood and tense. — 18 **fût**: the conjunction *quoique* requires the subjunctive. — 22 **suivi**: 'continued.'

15 9 **devait**: 'was to.' — 30–31 **occupé à visiter**: 'busy examining.'

16 8 **en**: 'of them,' i.e. *ses projets*.

17 1 **chislik**: mutton roasted in bits on a spit or on the pointed end of a stick. — 8 **s'endormît**: explain mood and tense. — 27 **y**: refers to *de jouer de la guitare.*

18 6 **que devenir**: 'what will become of me?' — 10 **il fait**: used in speaking of the weather; as *il fait beau*, 'the weather is pleasant.'

19 14 **Il . . . pourra**: 'I don't care what happens,' or perhaps, 'can't help it.' — 21 **A . . . vivre**: 'what is the use of living?' — 24 **la cosaque**: 'the Cossack dance.'

20 11 **la**: i.e. *la hache.* — 19 **en**: 'with it' (the ax).

21 17 **d'où . . . brulée**: 'where does the smell of burnt feathers come from?' — 33 **en finir**: 'make an end of it.'

22 10 **arrive**: *avant que* is followed by the subjunctive. — 21 **je t'en conjure**: 'I beg of you.' — 23 **en** (first): refers to clause *Il . . . l'enfant.* — 30 **soyons**: *jusqu'à ce que* requires the subjunctive.

23 13 **à moi**: emphasizes *ma.* Translate 'my own.' — 14 **puisse**: subjunctive expressing a wish. — 24 **gênât**: why subjunctive?

24 13 **chemin battu**: 'beaten path.' — 19 **en**: 'of them,' i.e. *des branches.*

25 6 **dont**: 'from which.' — 14 **pût**: *le seul* is usually followed by the subjunctive in the subordinate clause, but if a fact is stated unreservedly, or if *le seul* is followed by the genitive plural, the indicative must be used.

26 4 **y**: 'there,' i.e. *le refuge.* — 13 **trahisse**: *de peur que* requires the subjunctive. — 17 **en**: i.e. *ces magasins.* — 21 **établir la cuisine**: 'to begin his cooking.' — 24 **faisait rôtir**: 'was roasting.'

27 17–18 **eût causé**: why subjunctive? — 19–20 **avant . . . maître**: 'before taking his master into it.'

28 3 **soit**: why subjunctive? — 15–16 **que . . . moins**: 'let it not be at least.' — 20 **suivis**: 'continuous.' — 25 **en**: 'by them,' i.e. *deux hommes.* — 31 **vu**: 'considering.'

29 1 **pût**: explain the subjunctive.—22 **eût été**: the pluperfect subjunctive of any verb may be used without *que* in place of the past conditional. The former is not used in conversation. — 25 **faillit être**: 'came near being.'

30 9 **vu**: 'considering.' — 10 **pût**: explain subjunctive. — 21 **Dieu veuille**: 'may God be willing.' — 24 **Que voulez-vous?** 'what can you expect?' — 27 **il y eût**: why subjunctive? — 29 **pour . . . intérêts**: 'to gain his good will.'

31 9 **en**: refers to *ravin.* — 15 **saisi**: 'overcome.' — 26 **en pâture**: 'as food.' — 33 **en**: refers to habitation.

32 6–7 **revienne**: why subjunctive? — 11 **fût découvert**: *de peur que* requires the subjunctive. — 22 **pût**: explain mood. — **en**: refers to *maison*. — 24 **en**: i.e. *maisons*.

33 2 **en le gardant**: 'by keeping him.' — 4 **en argent sonnant**: 'in hard cash.' — 28 **cas**: 'position.' — 30 **va**: 'agreed.' — 32 **en**: 'for it.'

34 6 **Tchervelianskaya-Staniza**: doubtless the village described in *Murray's Handbook for Travelers in Russia* as Chervlonnaya, "famous for the beauty of the Cossack women," and set down as Tchervlena on the map in *Stanford's London Atlas of Universal Geography*. It is on the north bank of the Terek, some distance below Mozdok. The Russian word *stanitza* means 'Cossack village,' and *skaya* is the feminine form of a suffix meaning substantially 'of,' corresponding to the well-known Polish *ski*. — 24–25 **à portée de l'entendre**: 'in hearing distance.' — 25 **couchant en joue**: 'aiming at,' literally 'laying his gun against his cheek.'

35 5 **en**: refers to *les roubles*. — 18 **Iegorievski**: presumably Yegorievsk, sixty miles east-southeast of Moscow. — 20 **kibick**: 'kibitka,' a Russian vehicle with rounded top, covered with felt or leather. It serves as a kind of movable habitation, and is used for traveling in winter. — Century Dictionary. "Formerly the journey from Novogorod to Moscow was most painfully accomplished in ninety hours in a kibitka — a cart, or rather a cradle for two, in which the driver . . . sat close to the horses' tails, the hinder part of the cart being shaded by a semicircular hood of laths covered with birch bark. These vehicles have no springs, and are fastened together by wooden pegs. The luggage is placed at the bottom, and covered by a mattress, upon which an abundant supply of feather-beds alone renders the jolting endurable." — A. J. C. Hare, *Russia*, V. — 30 **se fit montrer**: 'caused to be pointed out to him.'

QUESTIONS AND EXERCISES

PAGE 1 TO PAGE 2 (line 3)

1. Quel est le titre de cet ouvrage? Qui en est l'auteur? 2. Les habitants du Caucase sont-ils féroces? 3. Qui habitent la grande et la petite Kabarda? 4. Les hommes du Caucase sont-ils beaux? 5. Où la Russie a-t-elle établi un chemin de communication avec ses possessions d'Asie? 6. Où se trouve la résidence du commandant?

1. The inhabitants of the Caucasus have various interests. 2. Love of independence animates them all. 3. Are not these men brave and cruel? 4. Would you dare to travel over this space alone? 5. I would not.

PAGE 2 (line 4) TO PAGE 3 (line 18)

1. Que devait faire le major Kascambo? 2. Quelle imprudence a-t-il eue? 3. Pourquoi ces hommes qui sont près des frontières ont-ils un libre accès à Mosdok? 4. Où est situé Mosdok? 5. "Mettre pied à terre," que veut dire cela? 6. Pourquoi la retraite était-elle impossible? 7. Les Cosaques veulent-ils livrer le major?

1. The Russian major boasted of his plan. 2. Were the mountaineers informed of his plan? 3. What made the battle unequal? 4. If you will deliver the major we will not kill you. 5. The enemy had hardly withdrawn when aid appeared in the distance. 6. A mule had carried the major's baggage.

PAGE 3 (line 19) TO PAGE 5 (line 10)

1. Que fait le brave domestique? 2. Était-il découragé? Pourquoi ne l'était-il pas? 3. Qu'est-ce que les brigands ont laissé au major? 4. Que font les chefs des brigands? De quoi s'agissait-il?

5. Pourquoi enlève-t-on au major ses bottes ferrées ? 6. Marchez-vous pieds nus ?

1. What was the name of the servant ? 2. Ivan took possession of the guitar. 3. The Russian troops would probably pursue them. 4. The major as well as Ivan walked barefooted a part of the morning. 5. They carefully avoided leaving a trace. 6. They gave back to the major his shoes which they had taken from him. 7. They took the precaution to bandage his eyes.

Page 5 (line 11) to Page 6

1. Quand les brigands changent-ils de conduite à l'égard du major ? 2. Qu'est-ce qu'on a mis au cou du major ? 3. Ivan était-il traité durement ? 4. Pouvait-il rendre quelques services à son maître ? 5. Le major pouvait-il payer la somme fixée ? 6. Sur quoi se couchaient-ils ? Avez-vous vu un coussin de selle de Cosaque ?

1. When they reached the village they suffered all kinds of ill treatment. 2. The interpreter furnished him with paper. 3. Did they deprive him of food ? 4. They spared themselves the expense. 5. Was the mother of the little child worse than the old man ? 6. Kaskambo will have much to suffer.

Page 7 to Page 8 (line 21). *Imperfect expressing habitual or customary action*

1. Le jeune Mamet que faisait-il dès qu'il en trouvait l'occasion ? 2. Que partageait-il secrètement avec le major ? 3. Que faisait-il pendant l'absence momentanée de ses parents ? 4. Que faisait Ivan dans la cuisine ? 5. Les habitants du village venaient-ils visiter le major ?

1. The child came to play with the prisoner as soon as he had a chance. 2. They used to cook potatoes in the ashes. 3. The old man liked to see him dance the Cossack dance. 4. The children followed Ivan the length of the village. 5. The major played the guitar and sang often with his servant. 6. The Russian songs pleased him.

PAGE 8 (line 22) TO PAGE 10 (line 14). *The Conditional*

1. Si l'on voyait le petit Mamet, serait-il battu? 2. Si le commissionnaire perdait son cheval, garderait-il les cinq roubles? 3. Y aurait-il eu grand bruit au village, si le commissionnaire n'avait pas perdu son cheval? 4. Si vous vous étiez trouvé là, qu'auriez-vous fait? 5. Si je vous disais bonjour, que répondriez-vous?

1. It would be remarkable if his persecutors had confidence in him. 2. They would have taken him as judge if they had had a quarrel. 3. There would be much noise in the village if this man should lose his horse. 4. The roof of the house would serve as a platform if they should conduct the major there. 5. If I should give you five dollars instead of saying good day, what would you think?

PAGE 10 (line 15) TO PAGE 11. ***Il y a. En** as pronoun*

1. Le major s'est-il mêlé de ce ridicule procès? Ivan s'en est-il mêlé? 2. Combien de lettres Kascambo a-t-il écrit depuis sa détention? 3. Combien de jours y a-t-il qu'il est devenu prisonnier? 4. A-t-on délivré Ivan de ses fers, il y a quelques semaines? 5. Combien d'habitants y a-t-il aux États-unis?

1. In that case you will not be satisfied with it. 2. He would have been satisfied if this Christian had not meddled with it. 3. I can at least procure good food and linen for you. Don't you want some? 4. Master, I have become a Mohammedan. Are you not pleased (*with it*)? 5. What harm was there? Was there any? 6. I became ill three days ago. 7. In (*dans*) a few days his liberty will come near being fatal to him.

PAGE 12 TO PAGE 13 (line 13). *The present and imperfect with expressions of duration of time.* ***Y***

1. Depuis quand apprenez-vous le français? 2. Désirait Ivan depuis longtemps se procurer des armes? 3. Depuis quand Ivan a-t-il son projet? Avait-il l'air de n'y plus penser? 4. Depuis

quand a-t-on l'intention d'assassiner Ivan? 5. Pensez-vous souvent à vos compagnons?

1. They had been in Mecca a long time. How long had they been there? 2. For some months he has had his plan. Did the major think of it? 3. Ivan slept upon a mat. He has slept there several nights. 4. They made believe that he had been killed in battle. Was he killed there? 5. He went there with some men whose plans were deranged.

PAGE 13 (line 14) TO PAGE 15 (line 11). *Aller. Devoir*

1. Ce jeune homme allait-il disparaître sous les eaux? 2. Ivan allait-il brûler toutes ses cartouches? 3. Ivan va-t-il revenir au village avec la gloire de s'être rendu utile à toute la troupe? 4. Toute la nation devait-elle se réunir? Que devait-elle faire? 5. Allez-vous me défendre envers et contre tous? 6. Vous me devez ces cartouches, n'est-ce pas?

1. I am going to return to the village. You ought to return with me. 2. At the moment when I was about to make myself useful to you, you ought to have remained with me. 3. The two prisoners ought to imagine some means of conversing. 4. I should have gone with you. 5. We were to have gone, were we not?

PAGE 15 (line 12) TO PAGE 16. *Il s'agit*

1. De quoi est-il question dans la leçon que nous venons de lire? 2. Ne s'agissait-il pas d'assassiner Ivan? 3. Ne s'agit-il pas de délivrer le major? S'agit-il de l'abandonner? 4. S'agissait-il de finir leur misère, ou de périr?

1. It will be a question of protecting the building of the fort. 2. It had long been a question of delivering his master. 3. There is no doubt (*sans doute*) some woman in the case. 4. That business (*affaire*) is now under consideration. 5. It is no longer a question of war (*guerre*), but of peace (*paix*). 6. The subject at hand is to know (*savoir*) what to do.

PAGE 17 TO PAGE 19 (line 26). ***En: preposition with present participle denoting (a) action simultaneous with that of verb, or (b) means by which object of leading verb is obtained***

1. Jouez-vous de la guitare en bâillant? 2. Qui a présenté la guitare au major en faisant le signe convenu? 3. Le major et Ivan peuvent-ils s'entretenir tout en chantant ce terrible duo? 4. Fermez-vous la porte en sortant? 5. Ivan peut-il délivrer son maître en fendant le tête à ce coquin?

1. Yawning, Ivan looked at the old man. 2. By playing the guitar he kept himself awake. 3. While singing, Ivan converses with the major. 4. By jumping (*sauter*) he saved (*sauver*) himself. 5. In speaking to you the jailer became suspicious.

PAGE 19 (line 27) TO PAGE 20. ***Mettre***

1. Pourquoi Kascambo se met-il à jouer de tout son pouvoir? 2. Monsieur votre ami se met-il mieux que vous? 3. Où vous mettrez-vous? Voulez-vous vous mettre à côté de moi? 4. Était-elle bien mise? Est-ce qu'elle a mis son chapeau? 5. A-t-il mis son argent à la banque?

1. The old man asked for a dance; so the major begins to play. 2. The major was not well dressed. 3. He will put the guitar on his knees. 4. Ivan ought to have placed the ax in the shadow. 5. He will seize the ax suddenly and will place it on the ground. 6. Where shall I sit? May I sit by you? 7. He will put on his hat and go out.

PAGE 21 TO PAGE 22 (line 25). ***Pour with infinitive to express purpose***

1. Pourquoi le major et Ivan ont-ils écouté? 2. Pourquoi Ivan a-t-il levé la hache? 3. Pourquoi le major s'est-il placé devant Ivan? 4. Oserait-il attenter à la vie de l'enfant pour se sauver? 5. Est-ce que les femmes suffisent pour les ramener en prison?

1. In order to know whether they were listening, the woman opened the door. 2. To save you I will sacrifice the child who has shown you so much kindness. 3. The child would be sufficient to

take you back to prison in the condition you are in. 4. Ivan had raised his ax above the woman's head to strike her. 5. The servant killed them all in order to save himself and his master.

PAGE 22 (line 26) TO PAGE 23. *Faire*

1. Pourquoi Ivan a-t-il dit à son maître: « Ne faites pas de bruit »? 2. Que faisait le major tandis qu'Ivan faisait ces recherches? 3. Où faites-vous faire vos bottes? 4. Voulez-vous me faire mourir? 5. Voulez-vous avoir la bonté (*kindness*) de me faire voir des chambres? 6. Font-ils le tour de la maison?

1. Why did the major make a noise? 2. He had him light a splinter to search the pockets of the old man. 3. He has long since wished to have us killed. 4. He showed us the new boots that he had had made a month ago. 5. If they should go around the house, they would avoid meeting any one. 6. He has had some shoes made.

PAGE 24 TO PAGE 25. *Falloir*

1. Pourquoi fallait-il suivre le cours du ruisseau? 2. Leur faut-il du feu pour se réchauffer? 3. Leur faut-il une poignée de neige? 4. Faut-il qu'ils sortent vers les neuf heures du matin? 5. Faut-il que vous sortiez? Est-ce un homme comme il faut?

1. It will be necessary to set fire to their establishment. 2. Do you need a sip of brandy? 3. They must walk with all speed possible in order to get out of the narrow passage. 4. We must sit down in order to enjoy in advance our liberty near at hand. 5. Is he a gentleman (*a man as he ought to be*)?

PAGE 26 TO PAGE 27 (line 21)

Venir de with the infinitive following expresses an action that has just taken place.

1. Que vient de découvrir Ivan? 2. Vient-il de trouver des pots de terre? 3. Venait-il de délivrer son maître de ses fers? 4. L'intrépide compagnon du major vient-il de l'encourager par ses discours?

1. Ivan had just roused his master from his reflections to conduct him to the refuge. 2. He has just discovered the stores. 3. He has just gone out to look for some potatoes. 4. Have we just put the quarter of mutton on the fire? 5. You had just gone to sleep. 6. They had just experienced the most unendurable pains. 7. He had just awakened.

PAGE 27 (line 22) TO PAGE 29 (line 9). *Use of à and de with the infinitive after adjectives*

With an adjective preceded by *il est* (impersonal), *de* and the infinitive are used. If *c'est* precedes the adjective, or if the adjective is used with a verb not impersonal, *à* with the infinitive is used.

1. Était-il difficile de décrire l'état d'anxiété dans lequel le major se trouvait? 2. C'est difficile à faire, n'est-ce pas? 3. Était-il possible de connaître l'immense profondeur du précipice? 4. Cette profondeur est facile à deviner, n'est-ce pas? 5. Étaient-ils heureux (*glad*) de sortir de ce pas dangereux?

1. It was easy to hear the noise of the stones. 2. This moment of agony is hard to describe. 3. He would be happy to see his mother again. 4. Would it be their intention to defend themselves if one should attack them? 5. It is not always easy to defend oneself.

PAGE 29 (line 10) TO PAGE 30. *Dont. Quel. Lequel*

1. Quel était ce jeune homme dont il s'agit dans cette leçon? 2. Était-ce l'homme dont le cheval était sans selle? 3. Lequel de ces hommes avait le pistolet? 4. Vu l'état de faiblesse dans lequel se trouvait le major, il était difficile de marcher, n'est-ce pas? 5. Quels étaient les hommes dont la trahison probable pouvait les perdre?

1. Which of these men was thrown upon the turf? 2. To which one of these men did Ivan deliver the pistol? 3. The young man whose horse was drowned fled. 4. The men whose habitations are not far distant are peaceful. 5. Of which one of these children are you speaking?

PAGE 31 TO PAGE 32 (line 28)

Verbs of thinking, believing, etc., take the indicative when used affirmatively, and usually the subjunctive when used negatively or interrogatively.

1. Je crois qu'ils partiront à la tombée de la nuit. Le croyez-vous? 2. Croyez-vous qu'ils partent? 3. Pensez-vous qu'ils entrent dans l'eau jusqu'aux genoux? 4. Je pense qu'il tombera de lassitude et de douleur. C'est possible, n'est-ce pas? 5. Je ne pense pas qu'il s'en aille à la Ligne. Le pensez-vous?

1. I do not believe that a new misfortune will happen to them. Do you? 2. I think that all the country will be white with soft hail. 3. I do not think that they can preserve me any longer. 4. Do you think Ivan will return? 5. I do not think he will wish to find an isolated house. 6. Do you think it will rain (*pleuvoir*)?

PAGE 32 (line 28) TO PAGE 34 (line 4). *Vouloir*

Vouloir **is followed by (*a*) the infinitive when the two verbs have the same subject; by (*b*) the subjunctive when the verbs have different subjects.**

1. Voulez-vous gagner deux cents roubles? 2. Voulez-vous que je les gagne? 3. Voulez-vous livrer le major à ses ennemis? 4. Veut-il que j'aille à Mosdok? Veut-il aller à Mosdok? 5. Veut-il que le major soit sauvé?

1. I do not wish you to give the alarm. 2. I wish to bring some money for his ransom. 3. He wishes him to come into his house as a friend. 4. Why did this man wish to place Ivan in a position to deceive him? 5. I want you to go for the two hundred roubles. 6. Ivan wished to run and get the major.

PAGE 34 (line 5) TO PAGE 36

Impersonal verbs and verbs used impersonally, implying doubt or possibility, require (*a*) the subjunctive in the following subordinate clause, unless the verb in this clause is used impersonally; (*b*) if the verb in the subordinate clause is used impersonally, *de* with the infinitive is used.

1. Est-il possible qu'il vous trahisse? 2. N'est-il pas juste que vous m'apportiez deux cents roubles? 3. N'est-il pas juste de

gagner deux cents roubles? 4. Se peut-il que vous soyez soupçonneux? 5. Ne vaut-il pas mieux que les Cosaques s'éloignent?

1. It would be better to give a ball. 2. Is it possible that Ivan has not yet finished his twentieth year? 3. It may be that you will receive a gift in recompense for your courage. 4. Is it natural that he expresses astonishment? 5. Would it be just to give him a blow with the ax?

VOCABULARY

French words spelled the same or nearly the same as the English equivalent are omitted.

A

a. *See* **avoir.**

à at, to.

abandonner to abandon, give up; **s'abandonner à** to give way to.

abattre to beat down, fell; **s'abattre** to fall down.

abord: d'abord at first.

aborder to board, land.

abri *m.* shelter; **à l'abri** under shelter.

absolument absolutely.

accabler to overwhelm, oppress.

accès *m.* access.

accompagner to accompany.

accorder to give, grant; to tune (an instrument).

accoutumer to accustom.

accusé *m.* accused, culprit.

acheminer (s') to make one's way, set out.

achever to complete.

acquérir to acquire.

acquit. *See* **acquérir.**

admettre to admit.

adroitement cleverly.

affaire *f.* business, trouble, quarrel; **avoir affaire à** to have business with, have to do with.

affreu-x -se frightful.

afin in order; **afin de** in order to.

âge *m.* age.

âgé -e aged.

agir to do, act; **il s'agit de** it is a question of, it concerns.

ailleurs: d'ailleurs besides, moreover.

ainsi thus, therefore; **ainsi que** as well as.

air *m.* appearance, look.

aisément easily.

ajouter to add.

aller to go, be about to; to fit; **s'en aller** to go away, depart.

allons come!

allumer to light, kindle.

alors then, at that time.

amant -e *m. and f.* lover.

amener to bring.

ami -e *m. and f.* friend.

amitié *f.* friendship, kindness.

amour *m.* love.

amuser to amuse, entertain.

an *m.* year.

ancien -ne old, former.

angle *m.* corner.

angoisse *f.* anguish.

animer to animate, enliven.

anneau *m.* ring, link.

année *f.* year.

annoncer to announce.
anxiété *f.* anxiety.
apaiser to appease, calm, soothe.
apercevoir to perceive, discover; **s'apercevoir de** to perceive, discover.
aperçut. *See* **apercevoir.**
apostasie *f.* apostasy.
appartenir to belong; **s'appartenir** to become one's own master.
appeler to call; **s'appeler** to be called.
appesantir to dull; **s'appesantir** to grow dull.
apporter to bring.
apprendre to learn, teach, inform.
apprêt *m.* preparation, cooking.
approcher to draw near, approach; **s'approcher de** to approach.
après after.
arbitre *m.* arbiter, umpire.
arbre *m.* tree.
ardent -e burning, fiery.
argent *m.* money.
arme *f.* arm, weapon.
armer to arm.
armoire *f.* cupboard.
arracher to tear out, pull up, pull out.
arrêter to stop; **s'arrêter** to stop, halt.
arrière *m.* rear; **en arrière** in the rear.
arrivée *f.* arrival.
arriver to arrive, happen, befall.
art *m.* skill.
Asie *f.* Asia.
aspect *m.* appearance, sight.
assassiner to murder.
asséner to deal (a blow).
asseoir to set, lay; **s'asseoir** to sit down.
assez quite, quite well, enough.
assignation *f.* note, bill.
assis. *See* **asseoir.**
assuré -e bold, confident.
assurer to assure, insure, make safe.
attacher to attach, fasten, tie.
atteindre to attain, reach, overtake.
attenant -e adjoining.
attendre to wait, await; **s'attendre à** to expect.
attente *f.* waiting, expectation.
attenter to attempt; **attenter à** to make an attempt upon.
attenti-f -ve attentive.
attentivement attentively.
attirer to attract, draw.
attraper to catch, ensnare.
au *contraction of* **à le.**
aucun -e any; *with* **ne** no one, none.
au-dessus de above.
augmenter to augment, increase.
auparavant before.
auprès de to, at, near.
aussi as, so, also, therefore; **aussi bien que** as well as.
aussitôt at once.
autant as much, as well; **autant que** as much as.
auteur *m.* author.
autour de about, around.
autre other.
aux *contraction of* **à les.**
avance *f.* advance; **par** *or* **d'avance** beforehand, in advance.
avancer to forward; **s'avancer** to come forward, go forward.
avanie *f.* affront, outrage.

avant before; **en avant** ahead, forward.

avec with.

avoir to have; **il y a** there is, there are.

B

baguette *f.* wand, stick, ramrod.

bâiller to yawn, gape.

baisser to let down; **se baisser** to stoop, bend down.

bal *m.* ball, dance.

banc *m.* bench, ledge.

bande *f.* band, troop.

bander to bind, bandage.

barbarie *f.* barbarity.

barbe *f.* beard.

bas -se low.

bas-fond *m.* shallow, hollow, depression.

bataillon *m.* battalion.

battre to beat, strike; **se battre** to fight.

beau, bel, belle beautiful, handsome.

beaucoup much.

belle-fille *f.* daughter-in-law.

bénir to bless.

berger *m.* shepherd.

besoin *m.* need; **au besoin** if necessary.

bien very, well.

bientôt soon.

bienveillance *f.* good will, kindness.

bière *f.* beer.

billot *m.* billet, block.

bissac *m.* wallet.

bizarre odd, strange.

blanc, blanche white, pale.

blottir (se) to squat, cower down.

bois *m.* wood, forest,

boisson *m.* drink.

bon -ne good; **de bonne heure** early.

bonheur *m.* happiness, good luck.

bonjour *m.* good day, good morning.

bord *m.* edge, brim, bank.

botte, bottine *f.* boot.

bouche *f.* mouth.

bouffon *m.* clown.

bouffonerie *f.* buffoonery.

bourgade *f.* village.

bourka *f.* burka, waterproof coat of felt.

bout *m.* end, tip.

bride *f.* bridle.

brigand *m.* robber, outlaw.

brigandage *m.* robbery.

broussailles *f. pl.* brambles, brushwood.

bruit *m.* noise, commotion.

brûler to burn; **brûler la cervelle** to blow out the brains.

brusquement brusquely, abruptly.

bruyant -e noisy, clamorous.

buisson *m.* bush, thicket.

but *m.* object, purpose.

butin *m.* booty.

C

ça. *See* **cela.**

cabane *f.* cabin, hut.

cacher to hide, conceal.

calcul *m.* calculation.

calculer to calculate, determine.

camarade *m. and f.* comrade.

campagne *f.* country.

canon *m.* cannon.

capricieu-x -se capricious.

car for.

carabine *f.* carbine, gun.

caractère *m.* character.

caresse *f.* caress, kiss.

cartouche *f.* cartridge.
cas *m.* case, condition.
casser to break.
Caucase *m.* Caucasus.
cause *f.* case, lawsuit.
causer to cause; to talk, converse.
cavalier *m.* horseman, rider.
cavité *f.* cavity.
ce it, this, that.
ce, cet, cette, ces this, that, these, those.
céder to yield.
ceinture *f.* belt, girdle.
cela, ça that.
celui, celle, ceux, celles this, that; **celui-ci** the latter.
cendre *f.* ashes.
cent hundred.
centaine *f.* hundred.
centre *m.* center; **au centre même** in the very center.
cependant yet, however.
cervelle *f.* brains.
cesser to cease, discontinue.
chagrin *m.* grief, sorrow.
chaîne *f.* chain.
chalet *m.* cottage.
chaleur *f.* heat, warmth.
chambre *f.* room.
changement *m.* change.
chanson *f.* song.
chanter to sing.
chapeau *m.* hat.
chaque each, every.
charger to charge, intrust, load; **se charger de** to take charge of.
chaussure *f.* boots, shoes.
chef *m.* chief, leader.
chemin *m.* road, way.
cheminée *f.* fireplace.
chêne *m.* oak.
chercher to seek, hunt, get.
cheval *m.* horse; **à cheval** on horseback.
cheveu *m.* hair; *pl.* hair.
chevreau *m.* kid.
chez at, to, with.
chien *m.* dog.
chislik. *See note.*
choisir to choose.
Chrétien -ne *m. and f.* Christian.
chute *f.* fall.
cinq five.
cinquantaine *f.* fifty.
circonstance *f.* circumstance, occasion.
citer to cite, summon.
clef *f.* key.
clos -e closed.
clos *m.* inclosure, lot, field.
cœur *m.* heart.
coffre *m.* trunk, chest.
coin *m.* corner, angle, edge.
collet *m.* collar.
colline *f.* hill.
combat *m.* combat, battle; **hors de combat** disabled.
combien de how much, how many; **combien de temps** how long.
commandant *m.* commander.
commandement *m.* command.
comme like, as, as if
comment how.
commettre to commit.
commissionaire *m.* agent, messenger.
commodité *f.* comfort, convenience.
communiquer to communicate; **se communiquer** to inform one another,

compagnon *m.* companion, partner.
compatriote *m. and f.* fellow-countryman.
complaisance *f.* kindness, favor.
complètement completely.
complot *m.* plot.
comprendre to understand.
compter to count, reckon.
concilier to win.
concombre *m.* cucumber.
condamner to condemn.
conduire to conduct, lead.
conduite *f.* conduct.
confiance *f.* confidence, trust.
confidence *f.* secret.
confier to intrust.
conjurer to entreat, implore.
connaître to know, be acquainted with.
conseil *m.* counsel, advice.
conseiller to advise.
consentement *m.* consent.
consentir to consent.
conserver to preserve, maintain, protect.
constant -e faithful.
construire to construct, build.
contenance *f.* countenance; **faire bonne contenance** to stand firm.
contenter to content, satisfy; **se contenter** to be contented.
contestation *f.* contest, debate.
contraindre to constrain, compel.
contraire *m.* contrary; **au contraire** on the contrary.
contre against.
convenir to agree, suit.
convention *f.* agreement.
converti -e *m. and f.* convert.
convoi *m.* convoy, escort.
coquin *m.* rogue, rascal.
corbeau *m.* raven.
corps *m.* body; **corps à corps** hand to hand.
Cosaque *m.* Cossack. *See note.*
côte *f.* ridge, slope, side.
côté *m.* side, direction.
cotiser to rate; **se cotiser** to club together, get up a subscription.
cou *m.* neck.
couche *f.* bed, layer.
coucher to lie, sleep; to lay; **se coucher** to go to bed.
coucher *m.* setting.
couler to flow, trickle down.
couleur *f.* color.
coup *m.* blow, stroke; **tout à coup** suddenly.
couper to cut.
courageu-x -se courageous, spirited.
courant *m.* current, stream.
courir to run.
couronner to crown.
cours *m.* course, direction.
course *f.* journey, way.
court -e short, brief.
coussin *m.* cushion.
coûter to cost.
coutume *f.* custom, habit.
couvert *m.* cover, shelter.
couvrir to cover.
craindre to fear, be afraid of.
crainte *f.* fear.
créancier *m.* creditor.
creuser to dig, excavate.
cri *m.* cry, shriek.
cribler to pierce with holes; to riddle.
crier to cry, shout, call out.
croire to believe.

croiser to cross.
croix *f.* cross.
cru, crut. *See* **croire.**
cruauté *f.* cruelty.
cuire to cook, roast.
cuisine *f.* kitchen, cooking.
curieu-x -se curious.

D

dangereu-x -se dangerous.
dans in, within.
danser to dance.
danseu-r -se *m. and f.* dancer.
de of, from, with, than; *with infinitive,* to, at, for, *etc.*
débouché *m.* outlet, opening.
debout upright, standing.
décidément positively.
décider to persuade; **se décider** to resolve, decide.
découverte *f.* discovery.
découvrir to discover.
décrire to describe.
défaillir to swoon.
défaire: se défaire de to rid oneself of, make way with.
défait -e worn, wasted.
défendre to defend, protect; **se défendre** to excuse oneself.
défiant -e distrustful, suspicious.
défier to defy, challenge; **se défier de** to suspect, distrust.
défilé *m.* defile, narrow passage.
définitivement definitively, finally.
dégager to free, loose; **se dégager** to free oneself.
déjà already.
delà: au delà de beyond.
demain to-morrow.
demande *f.* question, request.
demander to demand, ask.
démêlé *m.* dispute, strife.
démentir to belie, contradict.
demi -e half; **à demi** by half.
denchik *m.* denshchick, Russian military servant.
départ *m.* departure.
dépêche *f.* dispatch, message, mail.
dépense *f.* expense.
dépérir to waste away.
déplacer to misplace.
déployer to display.
dépôt *m.* depot, depository.
dépouiller to rob, plunder.
depuis since, from; **depuis longtemps** long ago, for a long time.
déranger to derange, disturb.
dernier, dernière last; **ce dernier** the latter.
derrière behind.
derrière *m.* rear.
des *contraction of* **de les.**
dès from; **dès que** as soon as.
désapprouver to disapprove of.
désennuyer to amuse, divert.
désert -e deserted.
désespéré -e despairing, desperate, hopeless.
désespoir *m.* despair.
désordre *m.* disorder, confusion.
désormais henceforth, afterwards.
dessécher to dry up, wither.
dessous: au dessous de under.
détention *f.* imprisonment.
détour *m.* turning, turn.
détourner to turn aside.
deux two; **deux fois** twice.
devant before, in front of.
devenir to become.
devint. *See* **devenir.**

devoir to owe; ought, must.
Dieu *m.* God.
digne *m.* worthy.
dire to say, tell.
diriger to direct.
disparaître to disappear.
disparut. *See* **disparaître.**
disposer to dispose, prepare, have at command.
disposition *f.* arrangement, plan.
distance *f.* distance, interval; **de distance en distance** at intervals.
distraction *f.* diversion, recreation.
divers -e different, various.
dix ten; **dix mille** ten thousand.
domestique *m.* servant.
donc then, therefore.
donner to give.
dont whose, of which, of whom; with which.
dormir to sleep.
dos *m.* back.
doublement doubly.
doucement quietly.
douceur *f.* comfort.
douleur *f.* grief, pain.
doute *f.* doubt.
doux, douce gentle, mild.
douze twelve.
dresser to prepare, arrange.
droit -e right; **de leur droite** on their right hand.
du *contraction of* **de le.**
duo *m.* duet.
durcir to harden.
durement harshly, roughly.
durer to last.

E

eau *f.* water; **eau de vie,** brandy; *pl.* **eaux** tide, current.
éclair *m.* lightning, spark.
éclairer to light up, illuminate.
éclat *m.* splendor; shout, burst.
écouler (s') to elapse; to flow.
écouter to listen, hear.
écrier (s') to cry out, exclaim.
écrire to write.
effacer to efface, remove.
effet *m.* effect; **en effet** actually, in reality; *pl.* property.
effrayer to frighten; **s'effrayer** to be frightened.
effroi *m.* fright, terror.
égard *m.* respect, regard.
égorger to cut the throat of; to kill.
eh bien well!
élancer to shoot; **s'élancer** to rush.
élever to raise; **s'élever** to rise.
elle she, her, it.
éloigner to remove; **s'éloigner** to depart.
embuscade *f.* ambush.
emparer (s') de, to take possession of.
empêcher to prevent.
emporter to carry away.
empreinte *f.* imprint, trace.
en *prep.* in, into.
en *pron.* of it, of them, some, any.
enchaîner to chain, fasten.
enclaver to inclose, shut in.
encore still, yet, again.
endormir to lull to sleep; **s'endormir** to fall asleep.
endroit *m.* locality, place.
enfant *m.* child.
enfer *m.* hell.
enfin finally; in short.
enflammer to inflame; **s'inflammer** to catch fire.

enfler to swell.
enfoncement *m.* niche, recess.
enfoncer to sink, bury; **s'enfoncer** to sink, disappear.
enfuir (s') to flee, run away.
engager to enlist, induce.
engloutir to swallow up.
enlever to take away, abduct.
ensanglanter to stain with blood.
ensemble together.
ensuite then, afterwards.
entendre to hear, understand.
entourer to surround.
entraîner to carry away, take along.
entre among, between, in, into.
entremetteur *m.* agent, go-between.
entreprendre to undertake.
entreprise *f.* attempt, undertaking.
entrer to enter.
entretenir to converse with; **s'entretenir** to converse.
entretien *m.* conversation.
envers towards; **envers et contre tous** against each and all; through thick and thin.
environ about, thereabouts.
envoi *m.* sending, message.
envoyer to send.
épais -se thick.
épargner to spare.
épée *f.* sword.
épi *m.* ear, head (*of grain, wheat, etc.*).
épineu-x -se thorny.
épouvanter to terrify.
éprouver to experience, feel.
épuiser to exhaust, use up.
équipage *m.* equipment, baggage.
escarpé -e steep.
espace *f.* space, distance.
espèce *f.* kind, species.
espérance *f.* hope, expectation.
espérer to hope.
espion *m.* spy, scout.
espoir *m.* hope.
esprit *m.* mind, intellect, wit.
esquille *f.* splinter.
et and.
établir to establish, begin, fix.
établissement *m.* settlement, camp.
état *m.* condition, state; **hors d'état** unable.
été. *See* **être.**
été *m.* summer.
étendre to stretch, extend.
étonnement *m.* astonishment, wonder.
étonner to astonish; **s'étonner,** to wonder, be astonished.
étranger *m.* stranger.
être to be.
être *m.* being.
étroit -e narrow.
étui *m.* case.
eu. *See* **avoir.**
européen -ne European.
eux *pl. of* **lui** they, them.
évader (s') to escape.
évasion *f.* escape.
éveiller (s') to awake.
événement *m.* event.
éviter to avoid.
excepté except.
exécuter to perform, do.
exiger to exact, demand.
expressément expressly.

F

facile easy.
facilement easily.

faciliter to facilitate.
faible feeble.
faiblesse *f.* feebleness, weakness.
faillir to be at the point of, be near.
faim *f.* hunger.
faire to do, make, cause, order; **faire crier** to make call out; **faire endurer** to cause to endure; **faire entendre** to make hear; **faire faire** to have made; **faire mourir** to cause to die, have killed; to kill; **faire souffrir** to make suffer; **faire voir** to show; **il fait beau** the weather is fine.
falloir to be necessary, want, need, must.
fallut. *See* **falloir.**
familiarité *f.* intimacy.
famille *f.* family.
farine *f.* flour.
fatigué -e tired, worn out.
faut. *See* **falloir.**
faute *f.* fault, mistake; **faute de** for want of.
faveur *f.* favor; **à la faveur** by means.
feindre to feign, pretend, sham.
féliciter to congratulate.
femme *f.* woman, wife.
fendre to split, crack.
fenêtre *f.* window.
fer *m.* iron; *pl.* fetters, chains.
ferai. *See* **faire.**
ferme firm, steady.
fermer to close.
fermeté *f.* firmness.
féroce fierce, savage.
ferré -e shod with iron; **bottes ferrées** hobnailed boots.
festin *m.* feast.
feu *m.* fire; **faire feu** to fire (a gun, *etc.*).
feuille *f.* leaf.
février *m.* February.
fidèle faithful.
fidèlement faithfully.
fidélité *f.* fidelity.
fièvre *f.* fever, ague.
fiévreu-x -se ill of fever.
fil *m.* thread.
filer to spin; to purr.
fils *m.* son.
fin *f.* end.
finir to finish, end.
firent, fit. *See* **faire.**
fixer to fix, settle.
flamber to flame, blaze.
fleuve *m.* river, large stream.
flot *m.* flood, current.
foi *f.* faith.
fois *f.* time; **deux fois** twice.
fond *m.* bottom, back part.
fondement *m.* foundation.
font. *See* **faire.**
fontaine *f.* fountain, spring.
force *f.* strength.
forcer to force, take by force.
forêt *f.* forest.
formellement formally.
fort -e strong, large.
fort *adv.* very, very much.
fou, fol, folle mad, foolish; *noun,* fool, foolish one.
fouiller to fumble, rummage.
fournir to furnish.
fourragère *f.* a Russian word for cap.
foyer *m.* hearth, fireplace.
franchir to cross, leap over.
frapper to strike.

froid -e cold.
froid *m.* cold.
front *m.* forehead.
fuir to flee, escape.
fumée *f.* smoke.
funeste fatal.
furieu-x -se furious, raging.
fusil *m.* gun.
fusillade *f.* discharge (*of musketry*).
fut, fût. *See* **être.**

G

gagner to gain, reach.
gai -e gay, lively, cheerful.
gaieté *f.* gayety, cheerfulness.
gambade *f.* gambol, antic.
garçon *m.* boy.
garde *m. and f.* guard, keeper.
garder to keep.
gardien *m.* guardian, warden.
gazon *m.* sod, turf.
gémir to groan, lament.
gemme *f.* gem; **sel gemme** rock salt.
gêner to hinder, incommode.
généreusement generously.
genou *m.* knee; **à genou** kneeling.
gens *m. or f. pl.* people, servants.
gentilhomme *m.* nobleman.
geôlier *m.* jailer.
Géorgie *f.* Georgia, Russian province in Transcaucasia.
giberne *f.* cartridge-pouch.
gigantesque gigantic.
gîte *m.* resting-place; nest, hole.
glace *f.* ice.
glaise *f.* clay; **terre glaisé** potter's earth.
glissant -e slippery.
gloire *f.* glory.
gonfler to swell, puff up.
gorgée *f.* swallow, sip.
goûter to taste, relish, enjoy.
grâce *f.* favor, thanks; **de grâce** please, pray.
grade *m.* rank.
grand -e great, tall, large.
grandeur *f.* greatness, size.
grand-père *m.* grandfather.
gratification *f.* gift.
Grèce *f.* Greece.
grésil *m.* soft hail.
gris -e gray.
gronder to scold, growl at.
guerre *f.* war.
guise *f.* manner; **en guise de** by way of.

H

['**h** = aspirated **h.**]

habit *m.* coat; *pl.* clothes.
habitant *m.* inhabitant.
habiter to inhabit.
habitude *f.* practice, skill; **d'habitude** ordinarily.
'**hache** *f.* ax.
'**hangar** *m.* shed.
'**hardiment** boldly, loudly
'**hasarder (se)** to risk.
'**haut -e** high, loud; **là-haut** up there.
'**hautement** loudly.
'**hauteur** *f.* height.
hélas alas!
herbe *f.* grass.
hésiter to hesitate.
'**hêtre** *m.* beech tree.
heure *f.* hour; **de bonne heure** early.
heureusement fortunately.
'**heurter** to strike, knock.
histoire *f.* history, story.

homme *m.* man.
'hors de outside of, out of; **hors de combat** disabled.
hôte *m.* host, guest.
Houessein. *See note.*
'huit eight.
humainement humanely.

I

Ibrahim *m.* Arabic form for Abraham.
ici here.
idée *f.* idea.
ignorer to be ignorant of.
il he, it.
inadvertance *f.* accident.
inanition *f.* starvation.
inattendu -e unexpected.
incertain -e uncertain.
incessamment immediately, shortly.
incliner (s') to bend, bow.
indemnité *f.* indemnity; **en indemnité de** in return for.
indiquer to indicate, show.
individuellement individually.
inégal -e unequal.
infanterie *f.* infantry.
infortune *f.* misfortune.
ingrat -e ungrateful.
inné -e innate, inborn.
inquiéter (s') to be uneasy, be worried.
inquiétude *f.* uneasiness, anxiety.
insensiblement gradually.
insignifiant -e insignificant, meaningless.
instant *m.* instant; **à l'instant** at once.
insupportable unendurable.
intérêt *m.* interest, advantage.
interprète *m.* interpreter.
interrogation *f.* question.
intimider to intimidate, embarrass.
introduire (s') to gain admittance.
inutile useless.
isolé -e isolated, lonely.
isoler to isolate.
issue *f.* issue, result, end, outlet.
Ivan. *See note.*

J

jamais ever; **ne . . . jamais** never.
jambe *f.* leg; **à toutes jambes** at full speed.
je I.
jeter to throw away, to throw out, hurl; to utter.
jeune young.
joindre to join.
jointe. *See* **joindre.**
joli -e pretty, nice.
joue *f.* cheek.
jouer to play.
jouir de to enjoy.
jour *m.* day, daylight; **de jour en jour** from day to day.
journée *f.* day.
juge *m.* judge.
juger to judge, pass sentence.
jurer to swear, declare.
jusque until; **jusqu'à, jusqu'en** to, as far as, until; **jusqu'alors** until then; **jusque-là** just to that point.
juste accurately.

K

Kabarda. *See note.*
Kascambo *m.* Kaskambo.
kibick *m.* kibitka. *See note.*
kislitchi *m.* *See note.*

kopeck *m.* a Russian coin worth about two thirds of a cent.

L

l' the; him, her, it.
la the; her, it.
là there; **là-haut** above, up there.
laine *f.* wool.
laisser to let, leave; **se laisser aller à** to give up to.
langage *m.* language.
langue *f.* tongue, language.
languir to languish, pine away.
Lars military post in the Caucasus.
las -se tired.
le, la, l', les the; him, her, it, them.
léger, légère light.
lent -e slow.
lequel, laquelle who, which, whom.
leur their, theirs; to them.
lever to raise; **se lever** to get up, rise.
liaison *f.* friendship, intimacy.
libre free.
librement freely.
licou *m.* halter, cord.
lien *m.* bond, fetter.
lier to bind, unite.
lieu *m.* place; **au lieu de** instead of.
ligne *f.* line; *for* **Ligne**, *see note.*
linge *m.* linen.
lit *m.* bed.
livrer to deliver, give up.
loin far, distant; **de loin** from afar; **au loin** at a distance.
lointain -e distant.
loisir *m.* leisure.
long -ue long.
long *m.* length.
longer to go along, pass along.
longtemps long, a long time; **depuis longtemps** for a long time.
lors then; **lors de** at the time of; **depuis lors** from that time.
lorsque when.
louer to praise; to hire.
lueur *f.* light, gleam.
lui to him, to her; he, him, it.
lui-même, elle-même himself, herself, itself.

M

magasin *m.* storehouse, store.
mahométan *m.* Mohammedan.
main *f.* hand.
maintenant now.
mais but.
maïs *m.* Indian corn.
maison *f.* house.
maître *m.* master.
mal *adv.* badly.
mal *m.* evil, pain, harm; *pl.* **maux** evils, ills.
malade ill.
maladie *f.* illness, disease
malgré in spite of.
malheur *m.* bad luck, misfortune.
malheureu-x -se unhappy, unfortunate.
malveillance *f.* ill will.
manger to eat.
manière *f.* manner; **de manière** so that.
manquer to lack, miss, fail.
marchand *m.* merchant.
marche *f.* course, journey.
marcher to walk.
marier to marry; **se marier** to get married.
marque *f.* mark, sign.

matin *m.* morning.
matinée *f.* morning.
mauvais -e bad, evil.
méchant -e bad, cruel, wicked.
Mecque (la) Mecca.
méfiance *f.* distrust, suspicion.
meilleur -e better.
mêler to mix, mingle; **se mêler de** to be concerned in; to meddle with.
mélèze *m.* larch-tree; larch wood.
même self, even, same; very; **toute de même** just the same.
menacer to threaten.
ménage *m.* housekeeping.
ménagements *m. pl.* caution.
ménager to treat with caution; to spare.
mener to lead.
méprendre (se) to be mistaken.
mer *f.* sea.
mère *f.* mother.
mériter to deserve.
merveille *f.* marvel, wonder; **à merveille** perfectly, wonderfully.
mettre to put, place, put on; **mettre pied à terre** to dismount; **mettre hors de combat** to disable; **se mettre** to sit down; to dress; **se mettre à** to begin.
meurtre *m.* murder.
midi *m.* noon.
mien -ne (le, la) mine.
mieux better.
milieu *m.* middle; **au milieu** in the midst.
mille thousand.
mirent, mis, mit. *See* **mettre.**
misère *f.* misery, distress; want.
moi I, me.
moindre less.
moins less; **du** (*or* **au**) **moins** at least.
mois *m.* month.
moitié *f.* half; **à moitié** half, halfway; **être à moitié** to participate.
Mollah *m.* Mohammedan priest.
momentané -e momentary.
mon, ma, mes my.
monstre *m.* monster.
montagnard -e *m. and f.* mountaineer.
montagne *f.* mountain.
monter to mount.
monticule *m.* hillock, knoll.
montrer to show.
monture *f.* mount, riding-animal.
morbleu zounds!
morceau *m.* bit, morsel.
morne gloomy, sullen.
mort *f.* death.
Mosdok Mozdok. *See note.*
mot *m.* word.
mouiller to wet, soak; **se mouiller** to get wet.
mourir to die.
mouton *m.* sheep, mutton.
mouvement *m.* motion.
moyen *m.* means; **au moyen de** by means of.
mulet *m.* mule.
mur *m.* wall.
muraille *f.* wall.
musique *f.* music.
musulman *m.* Moslem.
mutuellement mutually.

N

naître to spring up, be born.
natal -e native.

natte *f.* mat.
ne: **ne . . . jamais** never; **ne . . . pas** not; **ne . . . que** only.
nèfle *f.* medlar, fruit of the medlar-tree. *See note.*
neige *f.* snow.
nettoyer to clean, scour.
neuf nine.
ni neither; **ni . . . ni** neither . . . nor.
noce *f.* wedding.
noisette *f.* hazelnut.
nom *m.* name.
nomade nomadic, wandering.
nombre *m.* number, multitude.
nombreu-x -se numerous.
nommer to name, appoint; **se nommer** to be called.
non no; **non seulement . . . mais** not only . . . but.
nord *m.* north.
notre our.
nôtre (le, la) ours.
nourriture *f.* food.
nous we, us.
nouveau, nouvel, nouvelle new; **à** (*or* **de**) **nouveau** anew, again.
nouveauté *f.* novelty.
noyer to drown; **se noyer** to be drowned.
nu -e bare, naked.
nuit *f.* night.

O

obéir to obey.
obtenir to obtain.
œil (*pl.* **yeux**) *m.* eye.
offrir to offer.
ombre *f.* shadow.
on one, we, they, etc.
onze eleven.
ordinairement usually.
ordonner to order, direct.
oreiller *m.* pillow.
orienter (s') to get one's bearings.
originaire native.
oser to dare, venture.
ôter to take away, take off, remove.
ou or.
où where, in which.
oublier to forget.
oui yes.
ouïr to hear.
outre beyond, besides.
ouvertement openly.
ouvrage *m.* work, composition.
ouvrir to open; **s'ouvrir** to open, burst.

P

pacifique peaceful.
pain *m.* bread.
palpiter to palpitate, beat violently.
papier *m.* paper.
par by, through.
paraître to appear.
parce que because.
parcourir to traverse, go over.
parent *m.* relation; *pl.* parents.
parfois sometimes.
parler to speak.
parmi among.
parole *f.* word, promise.
part *f.* part, share, portion; **d'autre part** on the other hand.
partager to share.
parti *m.* party, escort, detachment.
particulièrement especially.
partie *f.* portion, game.
partir to depart, set out.
partout everywhere.

paru, parut. *See* **paraître.**
parvenir to arrive, attain.
parvint. *See* **parvenir.**
pas: ne . . . pas not; **pas de** no, not any.
pas *m.* step.
passage *m.* road, way.
passer to pass, spend.
pâture *f.* pasture, food.
paupière *f.* eyelid.
pays *m.* country.
peine *f.* pain, difficulty, grief; **à peine** hardly, scarcely.
pendant during; **pendant que** while.
pénible laborious, difficult.
péniblement with difficulty.
pensée *f.* thought, idea.
penser to think.
pensi-f -ve thoughtful.
perçant -e piercing, penetrating.
perdre to lose, ruin.
père *m.* father.
périr to perish, be lost.
permettre to permit, allow.
personne *f.* person.
personnellement personally.
perte *f.* loss, destruction.
petit -e little, small.
peu little, few; **peu à peu** by degrees.
peuplade *f.* people, colony, tribe.
peuple *m.* people, nation.
peupler to people, populate.
peur *f.* fear, dread; **de peur que** lest, for fear that.
peut-être perhaps.
phrase *f.* sentence.
pic *m.* beak, point; **à pic** perpendicularly; precipitous.
pied *m.* foot; **à pied** on foot.
pierre *f.* stone, rock.
pistolet *m.* pistol.
pitié *f.* pity.
plaideur *m.* pleader.
plaire to please; **se plaire** to be pleased.
plaisanterie *f.* pleasantry, jest.
plaisir *m.* pleasure.
planche *f.* plank, board.
plate-forme *f.* platform.
pleurer to cry, lament.
plume *f.* feather.
plupart *f.* majority.
plus more; **de plus** besides; **plus d'une fois** more than once; **ne . . . plus** no longer, no more.
plusieurs several.
plutôt rather; **plutôt que** rather than.
poche *f.* pocket.
poids *m.* weight.
poignard *m.* dagger.
poignée *f.* handful.
point: ne . . . point not, not at all.
pointe *f.* point; **pointe du jour** daybreak.
poitrine *f.* breast, chest.
politique political.
pomme de terre *f.* potato.
pont *m.* bridge.
porte *f.* door.
portée *f.* reach, extent; **à portée** within reach.
porter to carry, bear; **se porter** to flock, rush.
poser to lay, place.
poste *m.* post, station.
potage *m.* soup.
poteau *m.* stake, post.
poudre *f.* powder.

pour for, instead of, on account of.
pourquoi why.
poursuivre to follow, pursue.
pousser to push, urge; to utter.
pouvoir to be able; can; **il se peut** it may be; it is possible.
pouvoir *m.* power.
praticable passable, performable.
pratiquer to make.
précieu-x -se precious.
précipiter to throw headlong.
premier, première first.
prendre to take, seize, accept; **prendre garde** to take care.
près near, nearly.
presque almost.
pressentiment *m.* presentiment; foretaste.
presser to press, be urgent.
prêt -e ready.
prêtre *m.* priest.
preuve *f.* proof.
prévenir to inform, warn.
prévoir to foresee, foreknow.
prière *f.* prayer.
printanier, printanière vernal, of spring.
prirent, prit. *See* **prendre.**
prisonnier *m.* prisoner.
priver to deprive.
prix *m.* price.
procès *m.* trial, lawsuit.
prochain -e near.
profondeur *f.* depth.
projet *m.* project, plan.
projeter to plan, intend.
promesse *f.* promise.
promettre to promise.
proposer to propose, offer.
propriétaire *m.* owner.
prosternement *m.* bow.
protéger to protect.
pu, put. *See* **pouvoir.**
puiser to draw.
puits *m.* well.

Q

qualité *f.* quality, rank, position.
quand when.
quart *m.* quarter.
quartier *m.* quarter.
quatre four.
que than, as; that; **ne . . . que** only; *pron.* which, what, that; *with subjunctive*, let.
quel -le what.
quelque some, any, few.
quelquefois sometimes.
quelqu'un, quelqu'une some one.
qui who, which, whom; **ce qui** what.
quinze fifteen.
quoi what, which; **à quoi bon** what is the use.
quoique though, although.

R

racheter to redeem, ransom.
raffermir to harden; **se raffermir** to grow hard again.
raide stiff, stark.
raidir to stiffen; **se raidir** to get stiff.
raison *f.* reason.
raisonnement *m.* reasoning, argument.
ramolli -e soft, softened.
ramollir to soften.
rançon *f.* ransom.

ranimer to bring back (*to life*), revive.
rappeler to recall; **se rappeler** to remember.
rapport *m.* relation, account.
rapporter to bring back.
rapprocher to draw near; **se rapprocher de** to approach.
rassembler to collect.
rassurer to reassure.
ravin *m.* ravine.
rayonner to beam, shine, radiate.
recevoir to receive.
réchauffer to warm.
recherche *f.* quest, search.
reconnaissable easy to be recognized.
reconnaître to explore, recognize.
recouvrir to cover again.
recueillir to collect, compile.
reculer to draw back, retreat.
redoubler to redouble, repeat.
redoutable formidable.
redoute *f.* redoubt.
réel -le real.
refaire to make again, do again.
réfléchir to reflect, consider.
régner to reign, prevail.
rejoindre to rejoin.
relâcher to relax, relieve; **se relâcher** to become careless.
relever to raise; **se relever** to get up.
remarquer to note.
remettre to give, intrust with, pay; **se remettre à** to begin again.
remonter to go up again.
rempart *m.* rampart, bulwark.
rencontre *f.* encounter, meeting.
rencontrer to meet with, find.
rendez-vous *m.* meeting-place.
rendre to give back; **se rendre** to go, report.
rengaîner to sheathe.
rénitant -e obdurate.
rentrer to reënter, return.
renverser to throw down.
renvoyer to dismiss.
reparaître to reappear.
repas *m.* meal.
repasser to repass, cross again.
repentir (se) to repent.
répéter to repeat.
répondre to reply, answer.
réponse *f.* response, reply.
repos *m.* rest, repose.
reposer to place again; **se reposer** to repose, rest.
repousser to repulse, repel.
reprendre to retake, resume, recapture.
représailles *f. pl.* revenge.
reprise *f.* renewing; **à plusieurs reprises** repeatedly.
reprit. *See* **reprendre.**
reproche *f.* reproach.
reprocher to reproach.
resoudre to resolve, determine.
ressentir to feel.
resserrer to shut up, restrain.
ressort *m.* jurisdiction.
ressouvenir (se) de to recollect, recall.
restaurer to restore, revive.
reste *m.* remainder.
rester to remain.
retarder to delay, put off.
retenir to detain, keep.
retirer to draw out; **se retirer** to retire.
retour *m.* return.

retourner (se) to turn around.
retracer to retrace; **se retracer** to remember, call to mind.
retraite *f.* retreat, refuge.
réunir to combine, reunite; **se réunir** to meet.
réveiller to arouse from sleep; **se réveiller** to awaken.
revenir to return.
revint. *See* **revenir.**
revoir to see again.
revoir *m.* next meeting; **au revoir** good-by.
rez-de-chaussée, *m.* ground floor.
ridicule ridiculous.
rien: ne . . . rien nothing.
rieur *m.* laugher; jeerer.
rigueur *f.* severity.
rire to laugh.
rire *m.* laughter.
risque *m.* risk, peril.
rivage *m.* bank, shore.
rivière *f.* river, stream.
rixe *f.* conflict, quarrel.
roche *f.* rock.
rocher *m.* rock.
rôle rôle, part; **à tour de rôle** in turn.
rompre to break.
roseau *m.* reed.
rôtir to roast.
rouble *m.* ruble, 100 kopecks (*about 60 cents*).
rouler to roll.
rudement violently.
ruisseau *m.* stream, brook.
ruse *f.* artifice, trick.
rusé -e sly, cunning, crafty.
russe Russian.
Russie *f.* Russia.

S

sagesse *f.* wisdom.
sain -e sound, safe; **sain et sauf** safe and sound.
saisir to seize.
saison *f.* season.
salé -e salted.
salle *f.* hall; **salle de bal** ball-room.
Salomon *m.* Solomon.
sang *m.* blood.
sanglant -e bloody, bleeding.
sans without.
santé *f.* health.
sapin *m.* fir-tree.
sau-f -ve safe.
saut *m.* jump, hop.
sauver to save, rescue; **se sauver** to escape.
savoir to know, know how.
se one's self, himself, herself, itself, themselves; to one's self, *etc.*
seau *m.* bucket, bail.
sec, sèche dry.
secourir to succor, rescue, aid.
secours *m.* succor, relief.
secrètement secretly.
sein *m.* bosom.
séjour *m.* stay.
sel *m.* salt; **sel gemme** rock-salt.
selle *f.* saddle.
selon according to.
semaine *f.* week; **par semaine** weekly.
semblable similar, like, such.
sentier *m.* path.
sentiment *m.* feeling, sensation.
sentir to feel, perceive, smell, have a smell.

séparer to separate, divide; **se séparer de** to leave.
sept seven.
serment *m.* oath.
servir to serve; to be useful; **se servir de** to use; **servir de siège à** to serve as a seat for.
serviteur *m.* servant.
seuil *m.* threshold.
seul -e sole, alone.
seulement only; **non seulement . . . mais encore** not only . . . but also.
seulette *f. dim. of* **seul** all alone.
sévère strict.
si *adv.* so, thus; *conj.* if, whether.
siège *m.* seat.
sien -ne (le, la) his, hers.
siffler to whistle.
signalement *m.* personal description.
signe *m.* mark.
signer to sign; **se signer** to cross one's self.
singularité *f.* peculiarity.
singulier, singulière strange, odd.
sinuosité *f.* winding.
situé -e situated.
société *f.* company.
sœur *f.* sister.
soi one's self.
soif *f.* thirst.
soigneusement carefully.
soir *m.* evening.
soit be it so; well; **soit . . . soit** either . . . or.
soixante sixty; **soixante-cinq** sixty-five.
sol *m.* soil, ground.
soleil *m.* sun.
sombre dark, gloomy.
somme *f.* sum, amount.
sommeil *m.* sleepiness, sleep.
sommet *m.* summit, ridge.
sommité *f.* top.
son, sa, ses his, her, its.
son *m.* sound.
songer to dream, think.
Sonja a tributary of the Terek.
sonnant -e ringing, sounding.
sort *m.* lot, fate.
sorte *f.* kind, sort.
sortir to come out, go out; to take out.
souffler to blow.
souffrir to suffer, bear.
souhaiter to wish.
souiller to soil, stain.
soulager to relieve.
soulever to lift, raise up.
soumettre to submit, subject.
soumis -e submissive, subject.
soupçon *m.* suspicion, distrust.
soupçonner to suspect, distrust.
soupçonneu-x -se suspicious.
soupir *m.* sigh, gasp, groan.
sourd -e deaf, hollow, rumbling.
sous under.
sous-officier *m.* non-commissioned officer.
soutenir to sustain, help, bear.
souterrain *m.* cave, vault.
soutien *m.* support.
soutint. *See* **soutenir**.
souvenir *m.* recollection.
souvenir (se) de to remember.
souvent often.
su. *See* **savoir**.
subit -e sudden.
suffir to suffice.
suffisant -e sufficient.

suite *f.* sequel; **dans la suite** consequently.
suivant according to.
suivant -e following, next.
suivre to follow, frequent.
sujet *m.* subject, cause.
sur about, over, upon.
sûr -e sure, clear.
surcroît *m.* increase.
sûreté *f.* safety.
surpasser to surpass, excel.
surprendre to surprise.
surtout above all, especially.
surveiller to watch over, oversee.
suspect -e suspicious.

T

tâcher to try.
taille *f.* figure, shape.
tailler to cut, make (a pen).
taire (se) to keep silent.
tandis que while, whereas.
tant so much, as much, as long, so many.
tartare of the Tartars.
taxer to charge, accuse.
Tchetchenges. Chechentsi. *See note.*
te, t' thee, to thee; you, to you.
tel -le such; **un tel, une telle,** such a one.
témérité *f.* temerity, rashness.
témoigner to show.
témoin *m.* witness.
temps *m.* time, weather; **de temps en temps** from time to time.
tendrement tenderly.
tenir to hold, keep.
tenter to tempt, try.
Terek a river in eastern Russia.
terme *m.* limit, end, goal.
terrain *m.* earth, ground.
terrasse *f.* terrace, roof.
terre *f.* earth, land.
terroir *m.* soil.
tête *f.* head.
tint. *See* **tenir.**
tirer to draw, pull out, discharge (a firearm).
titre *m.* title, right.
toi thou, thee.
toise *f.* fathom.
toit *m.* roof.
tombée de nuit *f.* nightfall.
tomber to fall.
ton, ta thy, your.
ton *m.* tone, note.
tôt soon.
totalement totally.
toucher to touch.
toujours always.
tour *m.* turn; **à tour de rôle** in rotation.
tourment *m.* torment, pain.
tourmenter to torment, torture.
tournée *f.* round, circuit.
tourner to turn, turn out, go around.
tout -e, *pl.* **tous** all, whole; **tout à coup** all of a sudden.
traduire to translate.
trahir to betray.
trahison *f.* treachery.
traîner to drag; **se traîner** to crawl, creep.
traîneur *m.* straggler.
traite *f.* distance, journey.
traitement *m.* treatment, usage.

traiter to treat, handle.
traître *m.* traitor.
tranquillement quietly, calmly.
travail *m.* work, labor.
travers *m.* breadth; **à** (*or* **de**) **travers** through, across.
traverser to cross, pass over.
treize thirteen.
trente thirty; **trente-trois** thirty-three; **trente-cinq** thirty-five.
très very.
triste sad.
trois three.
tromper to deceive.
trop too, too much.
trou *m.* opening, hole.
trouble *m.* agitation.
trouver to find; **se trouver** to be.
tu thou; you.
tuer to kill, murder.
tumultueusement in crowds.
turc, turque Turkish.

U

un -e one, a, an.
unir to unite.
usage *m.* usage, custom.
ustensile *m.* utensil.
utile useful.

V

va. *See* **aller.**
vaincre to conquer, overcome.
vainement vainly.
vallon *m.* small valley, dale.
valoir to be worth; **valoir mieux** to be better.
vanter (se) to boast.
veau *m.* calf.
veille *f.* eve of the day before.
veiller to sit up; to watch.
venir to come.
venu *m.* comer.
vers to, toward.
verser to shed.
verste *m.* verst, about two thirds of a mile.
veuve *f.* widow.
vie *f.* life.
vieillard *m.* old man.
vieux, vieil, vieille old.
ville *f.* city, town.
vingt twenty.
vingtième twentieth.
violer to violate, break.
visage *m.* face.
vis-à-vis opposite, face to face.
viser to aim, take aim at.
visiter to inspect, come to see.
vitesse *f.* swiftness.
vitre *f.* window-pane.
vivant -e living, alive.
vivement lively, vigorously.
vivre to live.
voilà behold; there is, there are.
voile *m.* veil.
voir to see.
voisin -e neighboring, adjacent.
voisin *m.* neighbor.
volage fickle.
voleu-r -se thievish.
voleur *m.* thief.
votre your.
vôtre (le, la) yours.
vouloir to wish, be willing; **vouloir dire** to mean.
vous you.
voyage *m.* journey.

voyageur *m.* traveler.
vrai -e true, real.
vu. *See* **voir.**
vu considering.
vue *f.* sight, view; **à vue** in sight.

W

Wladi-Caucase Vladikafkaz. *See note.*
Wologda, *or* **Vologda** a town in northwestern Russia.

Y

y here, there, to him, to her, to it, *etc.*; **il y a.** *See* **avoir.**
yeux. *See* **œil.**

Z

zèle *m.* zeal.

